

SALON
de la
PHOTO



LE SALON DE LA PHOTO VU PAR REIKO NONAKA

DU 7 AU 11 NOVEMBRE 2019
PARIS PORTE DE VERSAILLES

DÉCLENCHÉUR D'IDÉES
TESTER • PHOTOGRAPHER • S'INSPIRER

Dossier DE PRESSE

SALON DE LA PHOTO
DÉCLENCHÉUR D'IDÉES
DU 7 AU 11 NOVEMBRE 2019
PARIS PORTE DE VERSAILLES

ÉDITOS

ÉTUDE LES TENDANCES DE LA PHOTO 2019

EXPOSANTS LA LISTE

EXPOSITIONS UN REGARD CONTEMPORAIN DANS
LA COLLECTION DE FLORENCE & DAMIEN BACHELOT •
PARIS SPORTPHOTO • ZOOMS 2019 • REIKO NONAKA
• FESTIVAL INTERNATIONAL DE LA PHOTOGRAPHIE
CULINAIRE • NORMAL MAGAZINE • SCIENCES ET
AVENIR • MA PHOTO AU SALON • PRIX HIP DU LIVRE DE
PHOTOGRAPHIE FRANCOPHONE

GRANDES RENCONTRES

ANIMATIONS

ÉDITO

BAUDOIN PROVÉ

Président du Salon de la Photo

Devenu au fil des ans le lieu de rencontre privilégié de tous les photographes, le Salon de la Photo est désormais le rendez-vous attendu avec impatience par un nombre impressionnant d'amateurs passionnés et de professionnels qui ont hâte de se voir ou de se revoir, dans une époque où jamais l'acte photographique n'a été aussi répandu.

Lieu unique où toutes les composantes de la photographie se croisent et se mêlent, où la technologie côtoie l'art et la création, le Salon de la Photo est à la fois un espace de découverte technologique, de partage d'expérience, de parcours photographique, de flânerie artistique. **Cinq journées captivantes, denses, à vivre sur les deux niveaux du Pavillon 5 de Paris Expo.**

Côté expositions, le Salon de la Photo vous fait découvrir cette année une collection privée française de photographies, avec la grande exposition *Un Regard Contemporain dans la Collection de Florence et Damien Bachelot*, qui montre un aspect de la riche création photographique internationale depuis 2000 et l'exposition *Paris SportPhoto*, un regard fascinant sur cet aspect de la photographie qui est rarement mis à l'honneur. L'édition de livres photographiques francophone est également célébrée avec la création des *Prix HiP* en partenariat avec le Salon.

Les désormais traditionnelles **Grandes Rencontres** du Salon permettent aux visiteurs d'écouter et échanger avec de très grands noms de la photographie, allant ainsi au-delà de la découverte des seules performances techniques dévoilées par les exposants. Le Salon de la Photo marque aussi son soutien à la photographie professionnelle en récompensant deux photographes au talent émergent au travers des **Zooms** du Salon de la Photo, attribués l'un par le vote du public, l'autre par la presse spécialisée. Devenu un concours international avec leur homologue des **Editors' Photo Award Japan** organisés par le salon CP+ de Yokohama, les lauréats des deux concours verront leurs créations exposées au Salon de la Photo et au CP+ de Yokohama, au Japon, début 2020.

Nous sommes fabricants de matériels destinés à aider le photographe dans sa quête de création et de qualité. Mais nous savons aussi qu'il ne peut y avoir de bonne photo sans l'oeil d'un bon photographe... Retrouvons-nous au Salon de la Photo 2019 pour vivre la photographie dans tous ses états!



ÉDITO

SIMON EDWARDS

Directeur artistique du Salon de Photo

La Collection, l'Édition et la Création à l'honneur.

Mettre en valeur la création photographique contemporaine est une des ambitions de la section culturelle du Salon de la Photo. Cette année la programmation célèbre deux grands collectionneurs : Florence et Damien Bachelot qui ont rassemblé autour de Stéphane Couturier, Paul Graham, Mitch Epstein et de nombreux autres artistes internationaux un choix très personnel. Cette exposition, **Un Regard Contemporain dans la Collection de Florence et Damien Bachelot** retrace l'histoire d'une passion et illustre la création photographique foisonnante de ces deux dernières décennies.

En s'associant aux **Prix HiP** qui récompensent l'édition photographique francophone, le Salon de la Photo met en valeur le livre, vecteur privilégié de diffusion de l'image fixe. A Livre Ouvert présente les plus belles publications parues en 2019.

La photographie de sport fait son entrée au Salon en avant-première de l'événement, **Paris SportPhoto**, qui aura lieu au Carreau du Temple mi-novembre. Une sélection d'images d'archives issues du quotidien *L'Equipe* sera présentée. Entourés des lauréats du Concours International de la Photo de Sport lancé à cette occasion, William Dupuy et Franck Seguin accrocheront leurs images au sein d'une exposition qui ne manquera pas de séduire amateurs et aficionados.

Sous le signe de l'Audace le **Festival International de Photographie Culinaire** propose des ateliers organisés autour des arts de la table ainsi qu'une exposition rassemblant les créations proposées par des spécialistes de la photo culinaire. Cette année l'invité d'honneur du festival n'est autre que Romain Meder, chef étoilé du restaurant Plaza Athénée à Paris.

En 2019, Les **ZOOMS/The Editors' Photo Award Japan** célèbrent leur dixième édition. Renforçant depuis plusieurs années les liens entre le Salon CP+ de Yokohama et celui de Paris, cette initiative des ZOOMS permet à de jeunes photographes émergents d'avoir, grâce au soutien de la presse photo française et japonaise, une diffusion plus large. C'est dans cette perspective que les Prix de la presse photo et du Public seront présentés à Paris et à Yokohama.

Le magazine **Sciences et Avenir** aborde, en collaboration avec l'AFP, deux sujets d'actualité sur le climat : la fonte des glaces et les incendies catastrophiques qui ont ravagé récemment la forêt amazonienne.

Enfin avec la participation de photographes engagés, d'éditeurs, de collectionneurs et de chercheurs, des sujets passionnants sont abordés au cours des **Grandes Rencontres**. Ces échanges, cœur de notre activité culturelle, amorcent une réflexion riche et variée et permettent un dialogue fructueux entre les acteurs de la scène photographique et le grand public.



ÉTUDE TENDANCES DE LA PHOTO EN 2019

Une étude SOMIPS / Sociovision sur les tendances
en matière de pratiques photographiques des Français

octobre 2019

LES FRANÇAIS ET LA PHOTOGRAPHIE L'ÂGE DE LA MATURITÉ

Chaque année, le baromètre photo réalisé par Sociovision pour le Salon de la Photo suit l'évolution des comportements et des attitudes des Français dans leur rapport à la photographie. Après plusieurs années d'engouement pour la photo, marquées par l'accélération de plusieurs tendances (banalisation de la photo dans le quotidien des Français, montée du sentiment d'expertise, propension à se sentir artiste à travers la réalisation de photos), les pratiques se stabilisent en 2019 et semblent avoir atteint, pour un certain nombre d'entre elles, la maturité.

EN 2019, LES FRANÇAIS N'ONT JAMAIS AUTANT UTILISÉ D'APPLICATIONS ET DE RÉSEAUX SOCIAUX DONT LE CONTENU PRIVILÉGIÉ EST LA PHOTO

À première vue, le règne de la photo est aujourd'hui prépondérant. Chaque semaine, 51% des pratiquants photos publient du contenu sur les réseaux sociaux et 74% likent des posts (commentaires, vidéos, photos, etc.).

De fait, le lien entre photo et réseaux sociaux n'a jamais paru aussi fort : 44% des pratiquants photos utilisent Instagram (+3 pts vs. 2018), 38% Whatsapp (+3 pts vs. 2018), 36% Snapchat (stable vs. 2018) et 22% Pinterest (+3 pts vs. 2018).

Le top 3 des types de photos publiées via les applis et les réseaux sociaux sont les clichés de paysages ou de nature (31% disent publier ce type de photos), les clichés de famille ou d'amis (28%) et les selfies (19%).

DES PRATIQUES PHOTOGRAPHIQUES PARVENUES A MATURITÉ

Néanmoins, après plusieurs années d'engouement pour la photo, portées par l'explosion des smartphones, des réseaux sociaux et par «l'instagramisation» des pratiques, on observe une volonté de ralentir le rythme. La part de pratiquants qui pensent qu'une photo ne vaut pas la peine d'être prise si elle n'est pas partagée baisse de façon significative entre 2018 et 2019 (46% en 2019, -6 pts vs. 2018).

On voit se développer une pratique photographique que l'on fait par plaisir, plus centrée sur soi et sur son vécu, et pas seulement motivée par le regard et l'approbation de l'entourage. La photo reste de fait une passion pour 58% des pratiquants (retour au niveau de 2017, après une montée à 62% en 2018) et 77% aimeraient encore améliorer leur pratique de la photographie bien que ce souhait ait tendance à s'atténuer (-3 pts vs. 2018).

En outre, 16% disent en faire un vrai passe-temps : une tendance qui s'affirme lentement mais sûrement (+5 pts vs. 2015).

ÉQUIPEMENT PHOTO : UN SOUCI DE COMPACTITÉ ET DE PORTABILITÉ

Dans ce contexte, les intentions d'achat d'appareils photo placent le Reflex en première position avec 12% de pratiquants qui souhaiteraient en acheter un dans les 6 prochains mois, suivi du Compact (9%) et de l'Hybride (9%), puis du Bridge (8%) et de l'Instantané (7%).

Les souhaits d'amélioration des appareils photo portent encore prioritairement sur «la qualité de l'image», mais cette demande ne cesse de s'estomper. Elle est citée par 37% des répondants en 2019, soit 4 points de moins qu'en 2018 et 12 points de moins qu'en 2015. «La légèreté» et «le zoom (puissance, qualité...)» sont des axes d'amélioration importants, attendus par 33% des pratiquants, mais là encore les exigences sont de moins en moins fortes en comparaison des années précédentes.

Parmi les aspirations des consommateurs à considérer, «la prise en main» se maintient à 25% et «la miniaturisation, la compacité» montent à 14% (+2 pts vs. 2018).

VIDÉO : UNE TENDANCE ÉMERGENTE, PORTÉE PAR LES JEUNES GÉNÉRATIONS

Enfin, en marge de la photographie, l'usage de la vidéo est de plus en plus présent dans la vie de tous les jours : 19% disent en faire une pratique quotidienne, soit 4 points de plus qu'en 2018. Ce chiffre est encore plus élevé chez les jeunes puisqu'il grimpe chez eux à 27%.

La simplicité de cette pratique est plébiscitée. Ainsi, 53% des pratiquants y voient «quelque chose de léger, facile à faire» (+3 pts vs. 2018) plutôt que «quelque chose de sérieux, qui demande une réelle maîtrise» (47%, -3 pts vs. 2018).

LA CONFIDENTIALITÉ DES DONNÉES : UNE PRÉOCCUPATION À SUIVRE

Un autre enjeu relatif à la pratique photographique porte sur la protection des données privées. Alors que se développent différentes solutions de cloud, la confiance accordée aux espaces de stockage ne progresse pas.

De fait, 53% des pratiquants photo déclarent avoir « confiance dans le *cloud* (espace de stockage privé en ligne) pour garder confidentielles » leurs données personnelles et leurs photos, mais cette affirmation recule de 6 points en un an. Parallèlement, 58% affirment avoir confiance dans le *cloud* pour conserver leurs photos dans le temps (-3 pts vs. 2018). Ces évolutions traduisent la montée d'une inquiétude au sujet des données personnelles parmi les pratiquants photo. C'est un des enjeux qui s'affirme sur le marché de la photo : la nécessité de rassurer les utilisateurs sur la sécurité numérique.

Lise Brunet, directrice conseil chez Sociovision

« En 2019, le marché arrive à maturité. Les années récentes ont vu se diffuser rapidement et avec enthousiasme de nouveaux usages qui placent les photos personnelles au cœur des pratiques sociales et de divertissement. Au temps de l'argentique, la photo faisait office de souvenir ; au temps des réseaux sociaux, la fonction de partage a pris une place centrale. Aujourd'hui, le partage de photos reste important, mais on voit émerger une pratique de la photo plus centrée sur soi. La photo devient un passe-temps qui fait du bien... sans forcément être soumise aux yeux des autres. Les plus jeunes évoluent quant à eux vers plus d'hybridation de leurs pratiques, en mixant les formats photo avec des formats vidéo. »

MÉTHODOLOGIE

Enquête réalisée auprès d'un échantillon de 1 500 individus, représentatif des pratiquants de photo âgés de 15 à 65 ans en France. (Méthode des quotas intégrant les critères de sexe, âge, région, taille d'agglomération, taille du foyer et CSP du répondant - Données collectées via panel online du 29 août au 12 septembre 2019)

EXPOSANTS

LISTE DES MARQUES

par ordre alphabétique
(liste au 29 octobre 2019)

- Accessoires - **3 LEGGED THING** – Royaume-Uni – 5.2 D 043
- Associations professionnelles/Fédérations - **AFMI** – France – 5.1 A 023
- Joseph AIETA** – France – Coin des Photographes
- Impression/Développement de photos/projection - **ALLPAGES** – France – 5.1 B 042
- Matériel de prise de vue - **ALPA** – Suisse – 5.2 C 057
- Impression/Développement de photos/projection - **ARC EN CIEL SUBLIMATION / CLIC EMOTION** – France – 5.1 B 032
- Matériel de prise de vue - **ARRI** – France – 5.2 C 057
- Services - **AUTOGRAPH SAFARIS** – Royaume-Uni – 5.1 D 057
- Services - **AVENTURE ARCTIQUE** – France – 5.1 E 045
- Accessoires - **BD** – États-Unis – 5.2 D 043
- Yuterick BELL** – France – Coin des Photographes
- Impression/Développement de photos/projection - **BEMIOZ** – France – 5.1 A 051
- Accessoires - **BENEL** – Pays-Bas – 5.2 D 051
- Accessoires - **BENRO** – Royaume-Uni – 5.2C019
- Travail de l'image - **BenQ** – Royaume-Uni – 5.1 B 042
- Editions/presse - **BEPUB** – France – 5.1 B 027
- Accessoires - **BLACKRAPID** – États-Unis – 5.2 D 043
- Elisa BERTHOMEAU** – France – Coin des Photographes
- Joël BRUNET** – France – Coin des Photographes
- Accessoires - **CAM STRAP** – France – 5.2 D 080
- Accessoires - **CAMBO** – Pays-Bas – 5.2 D 043
- Village de vente - **CAMARA** – France – 5.2 E 016
- Services - **CAMPUS DES METIERS ET DE L'ENTREPRISE** – France – 5.1 D 039
- Matériel de prise de vue - **CANON** – France – 5.2 C 068
- Impression/Développement de photos/projection - **CANON / PERMAJET** – France – 5.1 B 035
- Matériel de prise de vue - **CARTONI FRANCE** – France – 5.2 D 029
- Accessoires - **CARUBA** – Pays-Bas – 5.2 E 083
- Impression/Développement de photos/projection - **CEWE** – France – 5.1 C 043
- Guy CHAIGNEAU** – France – Coin des Photographes
- Pierre CHANCY** – France – Coin des Photographes
- Accessoires - **CHEN SHENG TECHNOLOGY CORP.** – Taïwan – 5.2 C 086
- Impression/Développement de photos/projection - **CLASSEO** – Belgique – 5.1 B 049
- Impression/Développement de photos/projection - **CLÉS USB POUR PHOTOGRAPHES** – Espagne – 5.1 A 028
- Matériel de prise de vue - **CLICK PROPS BACKDROPS** – Royaume-Uni – 5.1 C 031
- Accessoires - **COKIN FRANCE** – France – 5.2 D 039
- Matériel de prise de vue - **COLORAMA** – Royaume-Uni – 5.2 C 084
- Editions/Presse - **COMPETENCE PHOTO** – France – 5.2 F 041
- Associations professionnelles/Fédérations - **DANS TA CUVE** – France – 5.1 C 032
- Marie DAVEREDE** – France – Coin des Photographes
- DE-CLICK PHOTOGRAPHY** – France – Coin des Photographes
- Editions/Presse - **DE L'AIR** – France – 5.1 E 044
- Accessoires - **DEGREEF & PARTNER** – Pays-Bas – 5.2 D 057
- Accessoires - **DIGIT ACCESS** – France – 5.2 C 019 & 5.2 C 031
- Accessoires - **DIGIXO.COM** – France – 5.2 D 074
- Accessoires - **DISNET DISTRIBUTORS** – Pays-Bas – 5.2 E 083
- Matériel de prise de vue - **DJI GMBH** – Allemagne – 5.2 A 015
- Impression/Développement de photos/projection - **DNP PHOTO IMAGING EUROPE** – France – 5.1 B 028
- Impression/Développement de photos/projection - **DREAMBOOKSPRO** – Portugal – 5.1 A 008 & 5.1 A 016
- Mireille DUBOS** – France – Coin des Photographes

EXPOSANTS LISTE DES MARQUES

Impression/Développement de photos/projection - **E.C.M.G** – France – 5.1 B 031

Laurent **ECHENOZ** – France – Coin des Photographes

Services - **ECOLE DE PHOTO CE3P** – France – 5.1 E 019

Services - **EFET PHOTOGRAPHIE** – France – 5.1 D 023

Editions/Presse - **EDITIONS EYROLLES** - Editions/Presse – France – 5.1 D 047

Travail de l'image - **EIZO FRANCE** – France – 5.2 D 047

Matériel de prise de vue - **ELINCHROM** – Suisse – 5.2 C 057

Impression/Développement de photos/projection - **EPSON** – France – 5.1 B 043

Impression/Développement de photos/projection - **ESCOURBIAC L'IMPRIMEUR** – France – 5.1 B 011

Associations professionnelles/fédérations - **ESPACE YOU TUBERS** – France – 5.2 E 085 & 5.2 F 086

Services - **ETPA - ÉCOLE DE PHOTOGRAPHIE** – France – 5.1 E 020

FILIGRAPHE – France – Coin des Photographes

Editions/Presse - **FISHEYE** – France – 5.1 D 032

Accessoires - **F-STOP** – Pays-Bas – 5.2 E 083

Associations professionnelles/fédérations - **FFPMI** – France – 5.1 A 038

Associations professionnelles/fédérations - **FEDERATION PHOTOGRAPHIQUE DE FRANCE** – France – 5.2 F 021

Impression/Développement de photos/projection - **FLORICOLOR** – Portugal – 5.1 B 008

Village de vente - **FNAC** – France – 5.2 C 016

Associations professionnelles/fédérations - **FNP** – France – 5.1 A 046

Matériel de prise de vue - **FUJIFILM FRANCE** – France – 5.2 C 028 & 5.2 B 028

Services - **GALERIE GRENADINE-Franchise Studio Photo** – France – 5.1 B 038

Matériel de prise de vue - **GFX** – France – 5.2 C 028

Cassandra GIROS PHOTOGRAPHE – France – Coin des Photographes

Accessoires - **GITZO** – Italie – 5.2 D 019

Services - **GOBELINS, L'ÉCOLE DE L'IMAGE** – France – 5.1 D 029

Matériel de prise de vue - **GODOX** – Pays-Bas – 5.2 E 083

Accessoires - **GODOX** – Chine – 5.2 D 043

Nicolai GORSKI – France – Coin des Photographes

Services - **GRAINE DE PHOTOGRAPHE** – France – 5.1 D 019

Impression/Développement de photos/projection - **GSED UNICKSYSTEMES** – France – 5.1 B 058

Michel GUILLOMEAU – France – Coin des Photographes

Christian GUYOMARCH – France – Coin des Photographes

Impression/Développement de photos/projection - **HAHNEMUHLE** – France – 5.1 C 011

Matériel de prise de vue - **HASSELBLAD** – Suède – 5.2 E 076

Accessoires - **HEDLER** – Allemagne – 5.2 D 043

Matériel de prise de vue - **HORSEMAN** – Japon – 5.2 D 039

Accessoires - **HOYA** – Japon – 5.2 D 039

Accessoires - **IK MULTIMEDIA** – Italie – 5.2 C 084

Impression/Développement de photos/projection - **ILFORD** – Allemagne – 5.2 C 039 & 5.2 C 057

Impression/Développement de photos/projection - **ILFORD PHOTO** – Royaume-Uni – 5.2 C 039

Editions/presse - **IMAGE ET NATURE** – France – 5.1 E 013

Accessoires - **IMAX MARKETING GLOBAL LTD** – Hong-Kong – 5.2 A 058

Services - **INA** – France – 5.1 E 024

Michaël INGOUF – France – Coin des Photographes

Impression/Développement de photos/projection - **INNOVA ART** – France – 5.1 C 012

Matériel de prise de vue - **INSTAX** – France – 5.2 C 028

Associations professionnelles/fédérations - **INSTITUT REGARD PERSAN** – France – 5.1 E 027

Rémi ITHOROTZ – France – Coin des Photographes

Demetrio JEREISSATI – Brésil – Coin des Photographes

Impression/Développement de photos/projection - **JKM IMAGES** – France – 5.1 B 024

Accessoires - **JOBY** – Italie – 5.2 D 019

Accessoires - **KAISER** – Italie – 5.2 D 043

Accessoires - **KASE FILTERS FRANCE** – Chine – 5.2 E 078

Matériel de prise de vue / Accessoires - **KENKO** – Japon – 5.2 D 039

Accessoires - **KERPIX** – France – 5.2 C 088

Accessoires - **KIPON** – Chine – 5.2 C 019

Impression/Développement de photos/projection - **KIS PHOTO-ME** – France – 5.1 C 087

Services - **KLAPTY** – Suisse – 5.2 C 067

Impression/Développement de photos/projection - **KOY LAB ALBUM TAILORING** – Portugal – 5.1 B 039

Accessoires - **KUVRD** – France – 5.2 C 019

Impression/Développement de photos/projection - **LABOPHOTOS** – France – 5.1 C 015

Travail de l'image - **LACie** – France – 5.2 E 082

Matériel de prise de vue - **LAOWA** – Chine – 5.2 C 019

Matériel de prise de vue - **LASTOLITE** – Royaume-Uni – 5.2 C 057

Services - **L'ATELIER DE CHARLES** – France – 5.1 D 027

Village de vente - **LE CIRQUE PHOTO VIDEO** – France – 5.2 D 014

EXPOSANTS LISTE DES MARQUES

Services - **LE CONSERVATEUR** – France – 5.1 D 028

LE DENMAT STUDIO – France – Coin des Photographes

Michel LEANG – France – Coin des Photographes

Accessoires - **LEE FILTERS** – Royaume-Uni – 5.2 C 088

Matériel de prise de vue - **LEICA CAMERA FRANCE** – France – 5.2 C 047

Matériel de prise de vue - **LENSBABY** – États-Unis – 5.2 D 074

Accessoires - **LEXAR** – Hong-Kong – 5.2 C 019

Editions/presse - **LIBÉRATION** – France – 5.1 A 027

Editions/presse - **LIBRAIRIE** – France – 5.1 E 053

Accessoires - **LITRA** – États-Unis – 5.2 C 019

Editions/Presse - **LE MONDE DE LA PHOTO** – France – 5.2 D 085

Editions/Presse - **LENSE** – France – 5.2 C 071

Accessoires - **LITRA** – Pays-Bas – 5.2 E 083

Accessoires - **LOWERPRO** – Italie – 5.2 D 019

Accessoires - **LUMIERE ILFORD VELBON** – France – 5.2 C 039

Matériel de prise de vue - **LUMIX** – France – 5.2 C 058

Services - **LUMYS** – France – 5.1 A 043

Accessoires - **MAGMAD** – Pays-Bas – 5.2 E 083

Accessoires - **MANFROTTO** – Italie – 5.2 D 019

MB PHOTOGRAPHIE – France – Coin des Photographes

Denis MENAGER – France – Coin des Photographes

Services - **MEERO** – France – 5.1 A 031

Accessoires - **METZ** – Allemagne – 5.2 C 088

Services - **MINUTE PAPILLON** – France – 5.1 D 036

Impression/Développement de photos/projection - **MITSUBISHI ELECTRIC EUROPE** – Espagne – 5.1 B 019

Accessoires - **MMF-PRO** – France – 5.2 D 043 & 5.1 B 036

Impression/Développement de photos/projection - **MOAB** – États-Unis – 5.2 C 039

Teddy MORELLEC – France – Coin des Photographes

Vladimir MYSLEK – France – Coin des Photographes

Matériel de prise de vue - **MYFUJIFILM** – France – 5.2 C 028

Accessoires - **NANUK** – Pays-Bas – 5.2 C 019

Impression/Développement de photos/projection - **NEGATIF +** – France – 5.1 C 050

Matériel de prise de vue - **NIKON FRANCE** – France – 5.2 E 067

Matériel de prise de vue - **NiSi** – Chine – 5.2 E 032

Editions/Presse - **NORMAL MAGAZINE** – France – 5.2 A 085

Accessoires - **NOVOFLEX** – Allemagne – 5.2 C 019

Accessoires - **NYA-EVO** – Belgique – 5.2 D 043

Services - **OBJECTIF NATURE** – France – 5.1 C 035

Impression/Développement de photos/projection - **ONELABPRO IMAGING** – Portugal – 5.1 A 008

Matériel de prise de vue - **OLYMPUS FRANCE** – France – 5.2 E 019

Services - **ONDÉE** – France – 5.1 A 051

Editions/Presse - **OPENEYE** – France – 5.1 E 028

Matériel de prise de vue - **OPTIQUES 7ARTISANS** – Chine – 5.2 D 074

Roland PATOIS – France – Coin des Photographes

Accessoires - **PEAK DESIGN** – États-Unis – 5.2 C 019

Impression/Développement de photos/projection - **PERMAJET** – Royaume-Uni – 5.1 B 035

Matériel de prise de vue - **PHASE ONE** – Danemark – 5.2 C 057

Accessoires - **PHOCUSLINE** – France – 5.2 D 043

Editions/presse - **PHOTO** – France – 5.1 D 015

Services - **PHOTOGRAPHES DU MONDE VOYAGE PHOTO** – France – 5.1 D 011

Services - **PHOTOPROF - COURS DE PHOTOGRAPHIE** – France – 5.1 D 037

Matériel de prise de vue - **PIXEL** – Chine – 5.2 C 057

Matériel de prise de vue - **PIXIL** – France – 5.1 A 022

Impression/Développement de photos/projection - **PIXVERT** – France – 5.1 B 056

Matériel de prise de vue - **POLAROID ORIGINALS** – Pays-Bas – 5.2 C 019

Editions/presse - **POLKA MAGAZINE** – France – 5.1 B 053

Accessoires - **PRIOLITE** – Allemagne – 5.2 C 039

Travail de l'image - **PRODIBI** – Suisse – 5.2 C 081

Editions/presse - **PROFESSION PHOTOGRAPHE** – France – 5.1 A 045

Accessoires - **PROFOTO** – France – 5.2 E 068

Matériel de prise de vue - **PROPHOT** – France – 5.2 C 057

Matériel de prise de vue - **Q MEDIA RENATA ADAMCZYK** – Pologne – 5.2 D 031

Services - **REFLET DU MONDE** – France – 5.1 E 021

Editions/Presse - **REPONSES PHOTO** – France – 5.1 D 040

EXPOSANTS LISTE DES MARQUES

Accessoires - **SAMSON** – États-Unis – 5.2 C 084

Matériel de prise de vue - **SAMYANG** – Corée du Sud – 5.2 C 029

Marie-Noëlle SARGET – France – Coin des Photographes

Éditions/Presse - **SCIENCE & VIE PHOTO** – France – 5.1 D 040

Impression/Développement de photos/projection - **SELFIZEE** – France – 5.1 B 020

Dorota & Bruno SENECHAL – France – Coin des Photographes

Accessoires - **SHIMODA** – Royaume-Uni – 5.2 C 057

Accessoires - **SENNHEISER** – France – 5.2 D 068

Matériel de prise de vue - **SIGMA FRANCE** – France – 5.2 C 040

Impression/Développement de photos/projection - **SIM IMAGING** – Royaume-Uni – 5.1 B 023

Matériel de prise de vue - **SLIK** – Japon – 5.2 D 039

Services - **SLIMPYX** – France – 5.1 A 057

Matériel de prise de vue - **SIRUI OPTICAL** – Allemagne – 5.2 C 085

Matériel de prise de vue - **SONY** – France – 5.2 E 057

Services - **SPÉOS, L'ÉCOLE PHOTO-VIDÉO-CGI** - Paris & Londres – France – 5.1 D 043

Accessoires - **SPIDER HOLSTER** – Pays-Bas – 5.2 E 083

Matériel de prise de vue - **STABILISATEURS MOZA** – Chine – 5.2 D 074

STUDIO BRENDEL – France – Coin des Photographes

Matériel de prise de vue - **TAMRON** – France – 5.2 E 041

Accessoires - **STARBLITZ** – France – 5.2 C 019

Accessoires - **SYRP** – Italie – 5.2 D 019

Odile TAMBOU – France – Coin des Photographes

BENGOTHAL PHOTOGRAPHY – France – Coin des Photographes

Emmanuel TARDY – France – Coin des Photographes

Impression/Développement de photos/projection - **TECCO** – Allemagne – 5.2 C 057

Accessoires - **TENBA** – Royaume-Uni – 5.2 C 019

Services - **TERRES OUBLIEES** – France – 5.1 E 062

Impression/Développement de photos/projection - **TETENAL** – France – 5.1 B 046

Damien THILLAY – France – Coin des Photographes

Accessoires - **THINKTANK / MINDSHIFT** – États-Unis – 5.2 C 019

Matériel de prise de vue - **TOKINA** – Japon – 5.2 D 039

Impression/Développement de photos/projection - **UNIKSYSTEMES** – France – 5.1 B 058

Associations professionnelles/Fédérations - **UPP** – France – 5.1 A 049

Accessoires - **VANGUARD** – France – 5.2 D 040

Matériel de prise de vue - **VAONIS** – France – 5.2 E 030

Accessoires - **VELBON** – France – 5.2 C 039

Accessoires - **VITEC IMAGING SOLUTIONS** – France – 5.2 D 019

Matériel de prise de vue - **WANDRD** – Pays-Bas – 5.2 E 083

Accessoires - **WESTCOTT** – États-Unis – 5.2 D 043

Matériel de prise de vue - **WOLVERINE DATA** – États-Unis – 5.2 C 086

Matériel de prise de vue - **WONDER PHOTO SHOP** – France – 5.2 C 028

Accessoires - **X-RITE Photo & Vidéo** – Royaume-Uni – 5.2 C 057

Matériel de prise de vue - **X SERIES** – France – 5.2 C 028

Accessoires - **YODABOOTH** – Belgique – 5.1 B 015

Matériel de prise de vue - **ZEISS** – France – 5.2 C 077

Matériel de prise de vue - **ZHIYUN** – Chine – 5.2 C 019

Accessoires - **ZOOM** – Japon – 5.2 C 084

Cours de photo - **ZOOM'UP** – France – 5.1 E 015

EXPOSITIONS

UN REGARD CONTEMPORAIN
DANS LA COLLECTION DE **FLORENCE ET DAMIEN BACHELOT**

REIKO
NONAKA

ZOOMS
2019

PARIS
SPORTPHOTO

FESTIVAL INTERNATIONAL DE
LA PHOTOGRAPHIE CULINAIRE

SCIENCES
ET AVENIR

NORMAL
MAGAZINE

PRIX HiP
DU LIVRE DE PHOTOGRAPHIE FRANCOPHONE

MA PHOTO
AU SALON



UN REGARD CONTEMPORAIN

DANS LA COLLECTION DE
**FLORENCE ET
DAMIEN BACHELOT**

SALON
de la
PHOTO

PORTE DE VERSAILLES
7-11 Novembre
PARIS 2019

«Leonardo with his grandfather»
palazzo Papadopoli, Venezia, 2010
© Nan Goldin

UN REGARD CONTEMPORAIN

DANS LA COLLECTION DE

FLORENCE ET DAMIEN BACHELOT

Florence et Damien Bachelot collectionnent depuis plus de 15 ans.

Les choix du couple se font d'une manière très personnelle, à partir d'une émotion ou d'un coup de cœur. Collectionneurs avisés, ils achètent des œuvres qu'ils découvrent dans les foires, les galeries, les festivals ou au gré de leurs rencontres. De nombreuses photographies de leur collection témoignent à la fois du regard de l'homme sur son environnement mais aussi de la manière dont il l'a transformé. Leurs thèmes de prédilection illustrent, avec une légère nostalgie, le passage du temps et les traces éphémères de l'activité humaine et révèlent un monde contemplatif où plane un certain mystère interrogeant notre propre existence.

Leur collection rassemble des tirages de photographes célèbres : Henri Cartier-Bresson, Brassai, Lewis Hine, Saul Leiter... mais aussi de moins connus de la photographie du 20^e siècle. Leur choix se porte prioritairement sur des tirages vintage et rares, mais aussi sur de grands ensembles qui permettent de mieux comprendre la démarche d'un photographe. Leur passion les amène à s'intéresser et à soutenir de jeunes artistes dont ils aiment le travail.

En mettant en valeur la partie contemporaine de la collection – depuis le début des années 2000 – avec le paysage et le portrait, le Salon de la Photo souhaite mettre à l'honneur ces collectionneurs passionnés qui, loin des engouements de la mode, accompagnent la création française et internationale. Florence et Damien Bachelot, tout en soutenant de nombreux photographes dans leurs recherches, font partager par de nombreux prêts, la richesse d'une photographie en devenir.

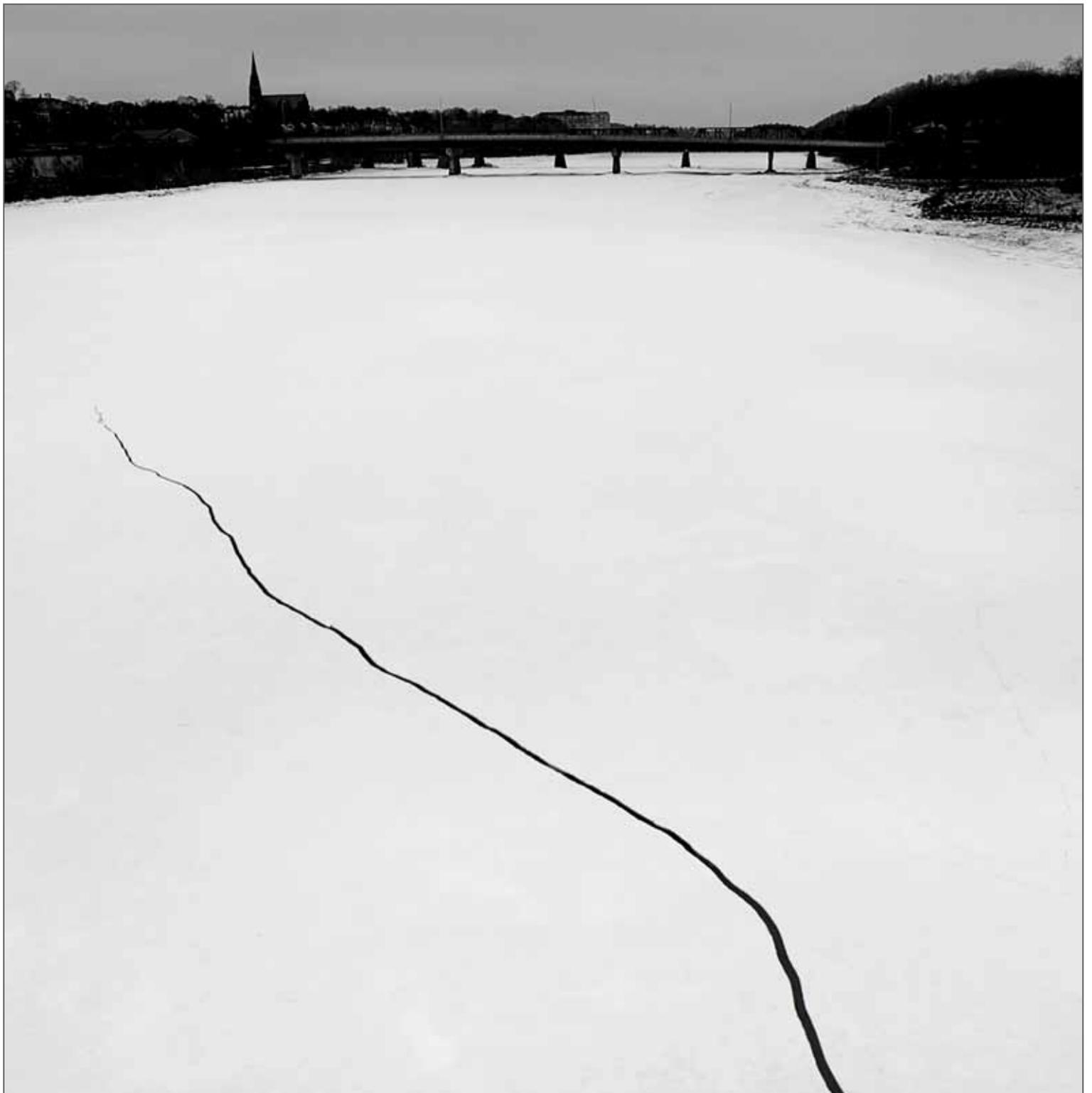
Simon Edwards

Directeur artistique, Salon de la Photo

PHOTOGRAPHES EXPOSÉS AU SALON DE LA PHOTO

Helena Almeida, Marco Barbon, Bachelot-Caron, Matt Black, Mohamed Bourouissa, Adrien Boyer, Edward Burtynsky, Philippe Chancel, Cyrus Cornut, Stéphane Couturier, Thibaut Cuisset, Bernard Descamps, Mitch Epstein, Véronique Ellena, Florence Faucon, Gianluca Gamberini, Nan Goldin, Paul Graham, Laura Henno, Nicolas Henry, Nadav Kander, Adam Katseff, Floriane de Lassé, Andrew Moore, Jürgen Nefzger, Ann Ray, Lisa Roze, Trine Søndergaard, Ambroise Tézénas, Danielle Van Zadelhoff, Guillaume Zuili.





"Ice crack in a frozen river" U.S.A.
Bangor, Maine 2016
© Matt Black / Magnum Photos

INTERVIEW

FLORENCE ET DAMIEN BACHELOT

Par SIMON EDWARDS

le 14 juin 2019

SIMON EDWARDS - *Bonjour Florence et Damien Bachelot, je suis très heureux de vous rencontrer ici dans votre maison à Ville d'Avray. Comment êtes-vous devenus collectionneurs ?*

DAMIEN BACHELOT - Nous sommes devenus collectionneurs non pas par hasard mais sans s'en rendre compte. Nous sommes tous les deux passionnés d'art mais il n'y avait pas de prédisposition de collectionneurs d'art. Depuis que nous sommes jeunes mariés, nous allons voir des expositions mais pas forcément de photo. Nous avons découvert la photo au travers d'une mission de conseil stratégique que j'ai faite pour Hachette-Filipacchi. Le groupe avait acheté les fonds de photographies historiques françaises des agences comme Gamma et Rapho. C'était vers 2004. Avec mes associés de l'époque, nous avons décidé d'acheter des photos un peu pour animer les murs de la société. Mon épouse n'y était pas impliquée professionnellement mais l'était dans le choix des acquisitions. Notre intérêt pour la photo grandissant, nous avons pris, en 2008, avec Florence, la décision de racheter la collection de l'entreprise. Parallèlement, nous avons développé des achats qui ne rentraient pas dans la ligne artistique d'origine et on constitue depuis notre ensemble photographique. C'est le regard des autres qui a déterminé que c'était une collection. Nous avons commencé sans un état d'esprit de collectionneur comme certains, maintenant oui, peut-être parce que nous concevons cette collection comme un objet que l'on constitue et qui a une cohérence.

S.E. - *Est-ce que vous pouvez être en désaccord dans les choix des acquisitions ? Si vous aviez à choisir séparément choisiriez vous les mêmes images ?*

FLORENCE BACHELOT - Nous pouvons être de temps en temps en désaccord dans la vie mais sur la photo pas tant que ça. (rires) Souvent nous nous amusons justement à faire des choix en traversant une exposition ou une foire et souvent nous avons des choix qui se regroupent. Moi, je fonctionne un peu différemment de Damien. Damien est très analytique. Moi je suis plutôt coup de cœur. Mais souvent nous allons vers les mêmes choses.

S.E. - *Pourquoi la photo et non pas la peinture, c'était un hasard ?*

D.B. - Il y a une partie de hasard, mais nous avons aussi choisi la photo au moment où elle basculait dans un autre monde, quand on pouvait acquérir des chefs d'œuvres à des prix extrêmement raisonnables dans un univers qui était en train de s'ouvrir. C'est comme ça que nous avons constitué cet ensemble exceptionnel de photos de Saul Leiter. C'était possible parce que c'est un art qui est très récent, qui est passé d'un art de l'expression visuelle à un art prisé par les collectionneurs. Pendant très longtemps, même les plus grands photographes considéraient avoir un œil, mais pas comme des artistes vendeurs d'objets d'art.

.../...

S.E. - Quand vous allez dans une foire par exemple est-ce que vous savez à l'avance quels sont les artistes que vous allez voir ou ce sont plutôt des découvertes ?

F.B. - Cela dépend plus de Damien que de moi, je me laisse plutôt guider, non pas par le hasard mais surtout par les rencontres que nous faisons.

D.B. - Sur les foires c'est plus une question de galeriste, nous allons voir celui dont on sait qu'il a des choses que nous pouvons aimer et dont il est un peu le passeur. Mais pour rebondir sur ce qu'a dit Florence, il y a deux aspects : quand nous sommes vraiment sûrs de ce que nous aimons, nous sommes vraiment très proches. Moi, je suis plus dans la gestion du budget, donc parfois nous ne sommes pas d'accords sur la priorité à mettre. Mais quand il s'agit de faire la sélection de juste ce que nous aimons, nous nous rendons compte qu'on se retrouve tout le temps.

S.E. - Vous avez parlé tout à l'heure de budget. Est-ce que vous vous fixez des limites ?

F.B./D.B. - Oh oui !

F.B. - Quand je fais des sélections, j'aurais envie d'acheter beaucoup de choses ! Mais nous sommes limités.

D.B. - C'est toute la difficulté et en même temps cela oblige à aller à l'essentiel. C'est-à-dire que nous avons des moyens, mais pas ceux de certains grands collectionneurs français, ce qui fait que quand nous allons à Paris Photo ou dans une foire, nous faisons des choix. Mais à un moment, il faut bien reconnaître que nous ne pouvons pas tout acheter. Ensuite, par rapport à la photo contemporaine, nous faisons le choix des « objets ». Certaines photos sont plus destinées à être exposées, elles sont stockées, nous n'avons pas un système d'accrochage muséal à la maison. Nous préférons avoir un super vintage plutôt qu'une pièce qui pèse 50 à 80 kilos visible seulement dans des expositions.

S.E. - Vous recherchez un tirage de la meilleure qualité, exemplaire et rare n'est-ce pas ?

D.B. - Sur la photo contemporaine, par nature ce sont des tirages récents, alors nous sommes très attentifs à la qualité du tirage mais aussi au nombre de séries. Quand on nous dit que pour une seule image il y a 8 grands tirages, 3 petits etc. on fuit ! Nous possédons une pièce unique d'Helena Almeida, par exemple et cela nous intéresse. Quand une série dépasse 5 ou 6, nous commençons à être mal à l'aise. Nous faisons très attention à ça.

.../...



"Precious Silence", 2015
© Danielle Van Zadelhoff

S.E. - L'exposition que nous préparons pour le Salon de la Photo constitue la partie contemporaine de votre collection (qui va du début du 20^e siècle jusqu'à nos jours). En découvrant cette partie de votre collection on constate qu'il y a vraiment une ligne de pensée assez marquée. A côté de la partie dédiée au portrait, il y a chez plusieurs artistes un regard sur le paysage, le passage de l'homme et de ses traces qui se rejoignent. Ce sont des artistes vivants que vous suivez régulièrement. En quoi l'achat d'œuvres contemporaines diffère-t-il dans votre démarche de trouver les meilleurs exemplaires d'un travail d'artiste ?

F.B. - La rencontre puis les liens que nous tissons avec certains photographes sont essentiels. Stéphane Couturier ou Véronique Ellena, par exemple, ce sont, humainement, de vraies rencontres et leurs personnalités sont très intéressantes. Et il y a également ce grand débat qui pose la question : est-ce que l'artiste est différent de l'homme ? Le regard sur l'homme est-il différent de celui que l'on a sur l'artiste ? Mais j'avoue que nous avons fait des rencontres très enrichissantes et c'est très important pour moi.

S.E. - Cela vous permet également de soutenir les artistes. La profession ne va pas forcément bien en ce moment, beaucoup de choses ont changé. L'image imprimée dans la presse, Internet, le numérique etc. En quoi cette idée de montrer la partie contemporaine de la collection vous a-t-elle séduits ?

D.B. - D'abord parce que c'est la première fois que nous voyons la partie contemporaine comme étant un tout. Qu'il y ait une personne qui porte un regard extérieur sur la collection et trouve un fil conducteur me passionne. On apprend beaucoup de l'œil de l'autre par cette expérience. La plupart du temps dans les expositions, de la collection, les œuvres contemporaines sont celles qui sont un peu moins mises en avant que les chefs-d'œuvre de l'histoire de la photographie. Et parmi ces œuvres contemporaines, il y a des artistes qui sont extrêmement reconnus, notamment Paul Graham, Mitch Epstein, Nadev Kander ou Nan Goldin... mais aussi beaucoup de jeunes artistes et cela nous plaît beaucoup.

F.B. - A Toulon c'était intéressant de voir des œuvres d'Adrien Boyer sur le même mur, à côté de celles d'Harry Gruyaert et cela cohabitait très bien.

D.B. - La petite série d'Adrien Boyer qu'on vient d'acheter et qui n'a été que peu vue est magnifique. Ce sont des petits formats et on se rend compte que la photographie contemporaine n'a pas besoin de tirages immenses pour faire de bonnes photos

S.E. - Justement vous possédez beaucoup de grands formats dans la partie contemporaine, Nadav Kander, Mitch Epstein, Stéphane Couturier. Est-ce la mode de ces dernières années pour le grand format qui vous a influencé ?

F.B. - Je ne suis pas sûre que nous puissions parler de mode pour ce qui nous influence vraiment, ce n'est pas un vecteur important pour la collection. C'est vrai que nous avons été attirés par des photographes contemporains et il se trouve qu'ils tirent dans ce format-là. Enfin nous ne nous sentons pas victime de cela. C'est intéressant d'en discuter car je ne sais pas à partir de quand ce choix de faire de grands formats est apparu et pourquoi.

D.B. - Je pense qu'il y a deux choses ; il y a une question technique et il y a une question de marché. Pour la première, avec le numérique, on est arrivé à une telle qualité de tirage qu'on pouvait espérer faire de très grands agrandissements. Pour la seconde, il est plus simple de vendre une œuvre très chère quand elle est très grande, d'ailleurs beaucoup d'acheteurs ont l'impression d'en avoir pour leur argent (rires).

S.E. - Ce qui est intéressant c'est que vous avez à la fois des grands formats et des séries de petite taille dans la collection comme Philippe Chancel par exemple.

D.B. - C'est une évolution pour nous. Au départ, nous avons acheté des formats plus grands en pensant à leur emplacement, ensuite on a acheté d'autres formats, car on a eu le coup de foudre pour certains artistes. L'emplacement de l'accrochage était secondaire.

S.E. - Quel sentiment ressentez-vous en les montrant au public ?

F.B. - C'est très étonnant, on redécouvre les œuvres. Mais il y a plusieurs choses, les œuvres que nous ne voyons jamais car elles sont dans des boîtes et c'est excitant de les voir accrochées et de prendre une dimension différente. Puis, il y a les œuvres que nous côtoyons tous les jours en y prêtant un peu moins d'attention et là-aussi, c'est une redécouverte. Enfin, il y a aussi le partage avec le public. Ce sont des moments d'émotion parce que ce sont des rencontres, des échanges et des découvertes. Humainement, c'est très riche.



B.D. - On découvre notre collection au travers l'œil du commissaire. Pour nous c'est crucial. Avoir quelqu'un qui met en perspective, même si parfois on peut ne pas être d'accord, nous trouvons cela passionnant. C'est comme partager une bonne bouteille. La boire seul n'est pas la même chose que la partager. Nous, ce sont surtout les rencontres qui nous intéressent. Quand vous nous avez proposé cette exposition au Salon de la Photo, j'ai trouvé ça passionnant, j'attends avec impatience cette rencontre avec le public. Parce que quand 30 ou 40 grands amateurs d'art internationaux découvrent la collection et regardent les tirages, je sais exactement ce qu'il va se passer: on est flattés. En revanche, la collection découverte par un large public...

S.E. - *Comment voyez-vous l'évolution de votre collection dans les années à venir? Continuerez-vous à chercher des œuvres rares du 20^e siècle ou vous concentrerez-vous plus sur la photographie contemporaine?*

D.B. - Je pense que si nous continuons à avoir les moyens nous poursuivrons dans cette direction: de plus en plus de photos rares et toujours cette recherche de jeunes artistes. Nous achèterons peut-être moins de très grands formats, aussi pour des questions de place... Concernant les œuvres rares du 20^e siècle, nous avons par exemple un ensemble de photos de Pierre Molinier avec un modèle autre que lui-même qui est exceptionnel par la qualité des tirages, par la qualité des photos, par la rareté dans le travail de Molinier et par l'humanité qui s'en dégage. La cohérence de cet ensemble, même s'il y n'y a pas de photos de nus dans la collection, (pas du tout par pudeur) est ce que nous cherchions. Quand vous avez ça entre les mains, même si c'est un peu à part dans la collection, vous vous dites que c'est un ensemble qui a un vrai sens. En tant qu'objet d'art c'est éblouissant.

S.E. - *Je trouve que dans le choix des photos contemporaines il y a toujours la présence de l'humain d'une manière très subtile et une certaine notion de souffrance. Le regard vers le passé, l'empreinte de l'homme laissé sur le paysage. Au sujet de paysage, vous avez des œuvres de Thibaut Cuisset, qui nous a quittés il y a 3 ans. Vous l'avez connu?*

D. B. - Oui bien sûr, nous l'avons d'ailleurs aidé il y a longtemps en participant au financement d'un de ses livres. Thibaut avait une humanité incroyable, il était

très timide. Nous avons un diptyque et un triptyque de lui qui seront montrés dans l'exposition. Lui, c'est le paysage dans sa dimension humaine, qu'elle soit extrêmement absente ou présente par son absence - un questionnement qui est assez rare.

S.E. - *Dans l'exposition il y a une petite salle dédiée à deux artistes qui travaillent ensemble les Bachelot-Caron. Racontez-nous le lien que vous avez avec ces artistes et pourquoi des membres de votre famille apparaissent dans certaines œuvres?*

D.B. - Louis et Marjolaine? On est très proches, Louis est un de mes cousins, c'est presque un frère pour moi. C'est toujours très difficile d'avoir, dans son entourage, des artistes. Pour Louis et Marjolaine ce n'est pas du tout le cas. On fait bien la différence entre leur travail et les liens familiaux. Il y a un double pendant dans leur histoire. Marjolaine est la fille d'un des plus grands photographes français, Gilles Caron. Ils ont fait ensemble un énorme travail sur l'œuvre de Gilles, pour qu'elle soit structurée. Dans la collection, nous avons beaucoup de photos de la seule exposition qu'il ait faite dans sa vie à Mantes, car il était plus dans une démarche de photographe d'agence, comme Depardon. Nous avons notamment une photo de 68 dont le seul autre tirage existant est dans la collection de Beaubourg.

Quand vous voyez le travail de Louis et Marjolaine, vous savez que c'est eux, ils ont inventé quelque chose. C'est rarissime dans l'histoire de la photo. Des personnes qui ont la capacité d'inventer une vraie écriture sont rares. Par exemple, si vous avez une photo de Saul Leiter entre les mains, vous savez que c'est de lui. Ils ont travaillé dans le monde de l'illustration et mettaient en scène leur environnement. Ce sont des artistes qui ont la capacité de transcrire ce que l'on ressent et dans une photo qu'ils ont faite de notre famille, je reconnais vraiment mes enfants, mon univers etc. C'est une histoire entre nous.

F.B. - Ils ont un mode de fonctionnement spécifique, ils sont très fusionnels. Le film qui a été fait sur eux est passionnant, la manière dont ils construisent des choses, les échanges...

S.E. - Pensez-vous un jour faire une fondation avec cette collection ?

D.B. - Non, je pense plutôt que nous donnerons la collection à un musée, de préférence français. Nous avons déjà des sollicitations de musées étrangers. Pour nous, la collection est un ensemble qui a une vraie cohérence s'il reste groupé. Nous ne voulons pas qu'il soit dispersé ou muséifié dans son coin. Dans un monde idéal (et je sais que je ferai hurler certains), j'aimerais qu'il y ait un grand musée de la photo et non pas de la photo, de la vidéo, des nouvelles technologies etc. Un peu comme ce qu'avait fait François Cheval à Chalon-sur-Saône: il y avait une partie de vraies collections, une partie d'expositions d'artistes, une partie d'histoire de l'objet photographique et de l'appareil photo et tout un travail sur la conservation. Nous nous voyons plus dans l'optique d'un musée qui dédierait une partie de son espace à la collection.

S.E. - Pour de futurs collectionneurs, quels sont vos conseils ?

D.B. - Le conseil de base est qu'il faut collectionner ce que l'on aime sans chercher vraiment à faire une collection ni chercher à dépendre du regard des autres et surtout constituer un ensemble qui va se valoriser avec le temps. C'est un autre métier de faire de l'achat-vente, que nous pourrions éventuellement faire aujourd'hui parce qu'on a accès maintenant à ce marché. Ce n'est pas du tout notre propos. Quand à New York nous avons ouvert les boîtes de Saul Leiter, nous les avons achetées non pas parce que on s'est dit qu'un jour que cela vaudrait beaucoup d'argent, mais parce que nous avons aimé le travail de cet artiste alors qu'il était moins connu à l'époque. Nous avons pris tout un ensemble. Un jour un journaliste m'avait interrogé en me disant pourquoi tu collectionnes ça? Et dans le «ça» il y avait un mépris absolu, car il trouvait que cela n'avait aucun intérêt. On ne s'est pas remis en question. Je dirais à la personne «*vas dans tes coups de cœur, n'écoute pas les autres et à partir du moment où cela te fait plaisir de vivre avec, c'est le plus important*»

On n'a jamais projeté de faire des expositions, ni des livres, mais actuellement, quand on a une collection avec autant de pièces - et je reviens vers vos premières questions - c'est vraiment par le biais des expositions et des publications en montrant et en partageant que nous pouvons prolonger notre plaisir.



"Asmara Dream #35"
Courtesy gallery Clémentine de la Féronnière
© Marco Barbon



"BP Carson Refinery", California 2007
Courtesy galerie Thomas Zander, Cologne
© Mitch Epstein

LA COLLECTION

FLORENCE ET DAMIEN BACHELOT

La collection Bachelot se structure autour d'une certaine sensibilité à la qualité des tirages vintage et offre une palette de visuels éclectiques et internationaux.

Elle se compose de tirages de photographie humaniste française (Doisneau, Brassai, Boubat...), de paysages témoignant de la trace de l'humain, de photographie américaine, de street photography, avec un attrait particulier pour des cadrages, des géométries et des regards de photographes originaux.

LES COLLECTIONNEURS

Florence Bachelot est médecin à l'Institut Curie.

Damien Bachelot dirigeant d'entreprises.

Ils ont la cinquantaine.

LA COLLECTION

2004: premières acquisitions

NOMBRE DE PHOTOGRAPHIES ACQUISES

800 (argentique et numérique)

PÉRIODES

20^e siècle de 1900 à nos jours.

Cœur de la collection, années 20, de 1930 à 1960 (dont la photographie humaniste et la street photography), période contemporaine.

SUJETS

La ville, la photographie humaniste française, l'homme et son environnement, la nature, la nature morte, les portraits

PLUS DE 120 PHOTOGRAPHES COLLECTIONNÉS, DONT

Les Frères Lumière (autochromes), Matt Black, Edouard Boubat, Marcel Bovis, Bill Brandt, Brassai, Henri Cartier-Bresson, Gilles Erhmann, Jacques Henri Lartigue, Stéphane Couturier, Luc Delahaye, Mitch Epstein, Saul Leiter, Nan Goldin, Gilles Caron, Bruce Davidson, Mario Giacomelli...



LA COLLECTION EST EXPOSÉE DEPUIS 2009

- **Saul Leiter, *Dancing in the Street***
21 février au 31 mai 2009, Chalon-sur-Saône - Musée Nicéphore Niepce
Commissariat : François Cheval
- **Saul Leiter, *Early Color***
13 mars au 20 novembre 2011, Lausanne - Musée de l'Élysée
Commissariat : Sam Stourdzé
- ***Photographies de Florence et Damien Bachelot***
13 novembre au 25 novembre 2013, Espace Philips - Paris 75007
Commissariat : Florence, Damien Bachelot et François Cheval
- ***Une Photographie sous tension***
La collection de Florence et Damien Bachelot
15 février au 18 mai 2014, Musée Nicéphore Niepce - Chalon-sur-Saône
Commissariat : François Cheval
- **Des Villes et des Hommes**
10 février au 22 avril 2018, Toulon Hôtel Départemental des Arts - Centre d'art du Var
Commissariat : Françoise Docquier et Ricardo Vazquez
- **Daegu Photo Biennale 2018**
La Voiture
07 septembre au 16 octobre 2018, Corée - Daegu Art Center
Commissariat : Ami Barak et Françoise Docquier

"Le bruit du monde", 2010
© Bachelot-Caron



Sans titre, Adjamé, Abidjan 2017
Courtesy gallery Clémentine de la Féronnière
© Adrien Boyer

Interior # 12, 2010,
Courtesy the artist, Martin Asbæk Gallery & Bruce Silverstein gallery
© Trine Søndergaard



USA, Datazone Flint 19 Série Drive Thru 2015
© Philippe Chancel, Galerie Catherine et André Hug

Série "Urban jungle" 2017
courtesy galerie Clémentine de la Féronnière
© Guillaume Zuili

REIKO NONAKA



SALON
de la
PHOTO

PORTE DE VERSAILLES
7-11 Novembre
PARIS 2019

Lucy & Eve
© Reiko Nonaka

REIKO NONAKA

L'ÉDITION 2019
EST À LA DOUBLE IMAGE
DE REIKO NONAKA

**UNE GRANDE RENCONTRE AVEC
REIKO NONAKA
AURA LIEU À 13H00,
LUNDI 11 NOVEMBRE 2019**

La jumeauté, c'est ce qui m'a le plus influencée dans ma vie. À l'origine, nous étions un seul œuf, mais ensuite, nous avons été divisées en deux parties. Nous avons deux corps différents, mais le fait d'avoir partagé le ventre d'une mère avant la naissance a créé entre nous des liens très forts et indissolubles.

Ma série «*Double Vie*» est basée sur mes propres expériences en tant que jumelle. Ce qui m'intéresse, ce n'est pas simplement la ressemblance physique des jumeaux, c'est plutôt quelque chose d'intérieur de la vie de jumeaux.

Avant de photographier, j'écoute d'abord des histoires des jumeaux, ce qu'ils font dans la vie, ce qui les passionne, les choses qu'ils trouvent importantes chez eux. Ensuite, selon mon interprétation, je choisis leurs objets qui symbolisent leurs vies et je construis une image symétrique en mettant leurs objets dans leur espace.

Je trouve que la jumeauté est comme une image symétrique pliée en deux. En ayant deux figures presque pareilles avec de petites différences à droite et à gauche, le pli au centre est un point de contact, une partie partagée qui relie toujours les deux.

C'est pourquoi, je mets souvent des objets partagés au centre, des objets séparés des deux côtés. Avec les objets, j'aime évoquer la vie duale des jumeaux, parfois partagée et parfois séparée.

Pour le visuel du Salon de la photo 2019, j'ai créé une image symétrique de jumeaux avec les objets photographiques mis en scène pour montrer leurs univers et leurs intérêts.

Reiko Nonaka



Reiko Nonaka est une photographe japonaise née à Nagasaki. Après avoir fait des études en sciences humaines, elle devient ingénieur en informatique. En parallèle de son travail, elle étudie la photographie à l'École d'Art et de Photographie à Osaka. Afin d'approfondir son travail photographique, elle s'installe à Paris en 2005. Elle est diplômée en Master Photographie et Art contemporain en 2012 et en Master Art contemporain & Nouveaux médias en 2014 à l'Université Paris 8. Actuellement, elle vit et travaille à Paris. Depuis 2012, elle réalise la série «*Double vie*» - ayant elle-même une sœur jumelle - en France et au Japon, dans deux pays qui forment sa propre double culture franco-japonaise. Ses photographies de jumeaux de tous âges montrent leur vie, leur lien et leur gémellité mystérieuse.

En 2016, elle est l'une des finalistes du Prix Mentor organisé par Freelens. En 2017, elle est l'une des finalistes de la Bourse du Talent et son travail est présenté au Prix des Zooms du Salon de la Photo par *Photographie.com*.

Dans la même année, ses photographies de «*Double vie*» sont acquises pour les collections du Musée français de la photographie.

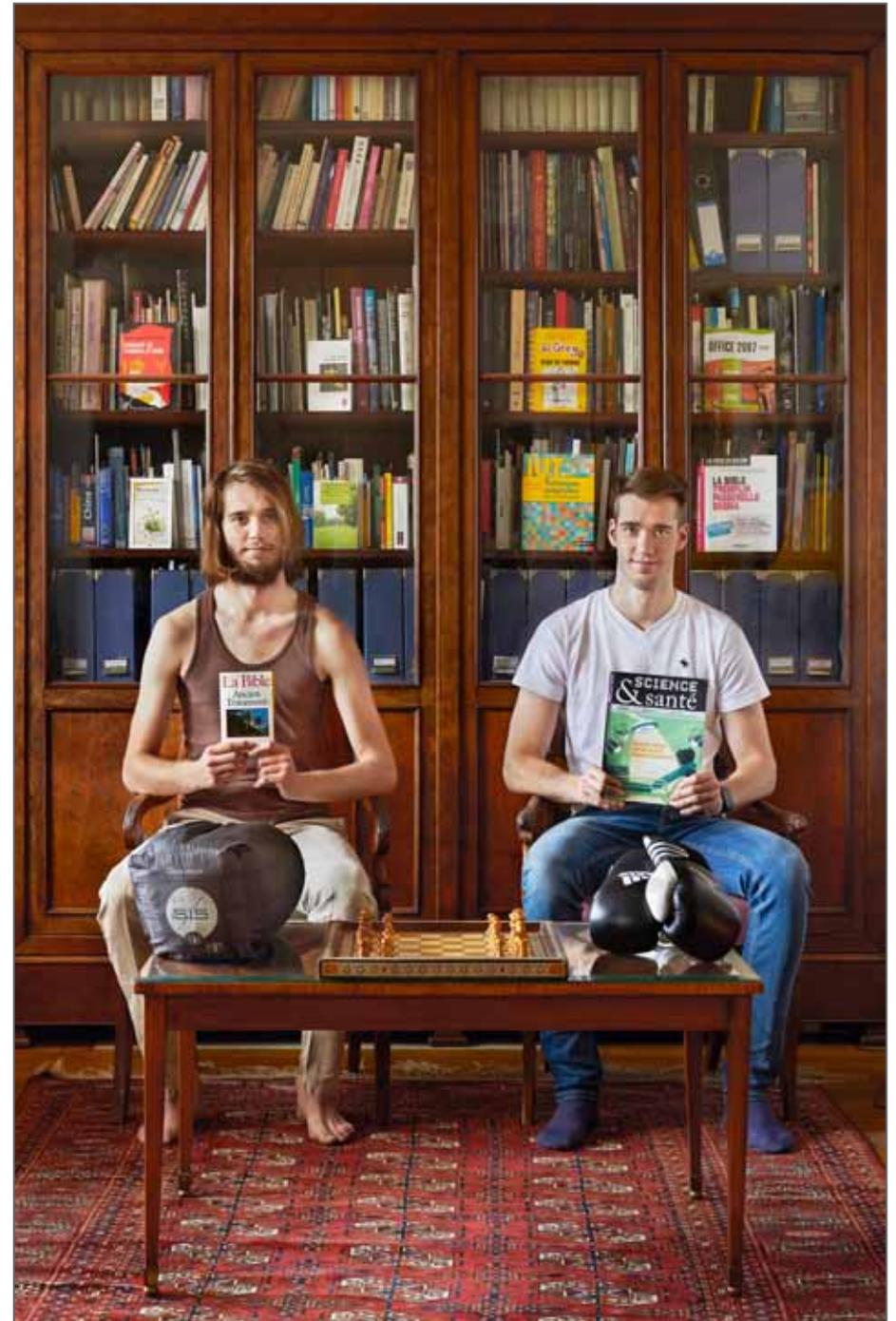
En 2018, ses photographies sont exposées au Festival du Regard à Cergy. Son travail est exposé également en Chine et au Japon.

Une exposition sur son travail sur la gémellité est présentée, au travers de 10 photographies au Salon de la Photo 2019.

Alexandre & Antoine.
Ils ont 3 ans, sont franco-japonais. Ils adorent les dinosaures et possèdent beaucoup de modèles de différentes sortes. Ils aiment aussi monter sur Rody, un cheval en vinyle, et jouer avec des petites voitures. Ils jouent toujours ensemble. Alex est l'enfant premier-né et Antoine est le deuxième, mais Antoine a un caractère de grand frère, c'est celui qui prend l'initiative. Leurs parents gardent précieusement les vêtements qu'ils portaient bébé
© Reiko Nanaka



Théophile & Grégoire.
Ils ont 21 ans. Grégoire
fait ses études en
finance. Il pratiquait les
arts martiaux, comme
le judo, le karaté,
l'aïkido, et maintenant
il se passionne pour
le Krav-maga (une
méthode d'autodéfense
israélienne).
Il s'intéresse
beaucoup à la santé
et l'alimentation
saine. Tandis que
Théophile fait ses
études pour devenir
instituteur en école
maternelle. Il s'intéresse
à la psychologie, la
philosophie et la Bible.
Il aime voyager en
portant son sac de
couchage et parle de
la Bible avec les gens.
Leurs intérêts sont très
différents, mais ils jouent
parfois aux échecs
ensemble.
© Reiko Nanaka





Lucy & Eve.
Elles ont 5 ans et sont américaines. Elles habitent en France pour le travail de leur père. Lucy apprend le ballet, Eve pratique la gymnastique et le football. Elles aiment lire, peindre, dessiner et chanter. Lucy a un caractère doux et parfois drôle comme une comédienne comique. Quant à Eve, elle est une enfant déterminée qui souhaite grandir vite.

© Reiko Nanaka

Chiaki & Sumire.
Elles sont lycéennes et ont 17 ans. Depuis l'âge de 5 ans, toutes les deux jouent au football pour lequel elles sont toujours passionnées. Elles adorent l'univers d'Harry Potter dont elles ont des baguettes magiques. Maintenant, elles vont au même lycée, mais à partir de l'école supérieure, leurs chemins se sépareront. Chiaki ira à l'école spécialisée pour devenir infirmière, alors que Sumire fera ses études pour travailler dans le domaine social à l'université. Toutes les deux sont gaies et vives, mais Chiaki est plutôt scrupuleuse et Sumire a un caractère simple.

© Reiko Nanaka



ZOOMS 2019

SALON
de la
PHOTO
LES ZOOMS
2019

ZOOMS 2019

ANNE CARTIER-BRESSON,
PRÉSIDENTE DU JURY DES ZOOMS 2019,
A RÉVÉLÉ LES NOMS DES
DEUX PHOTOGRAPHES
LE 1^{er} OCTOBRE.

REMISE DES PRIX

JEUDI 7 NOVEMBRE

À 15H30

SALLE DES GRANDES RENCONTRES

SALON DE LA PHOTO

LE SALON DE LA PHOTO, FÊTE CETTE ANNÉE LA
10^e ÉDITION DES ZOOMS, DEUX PRIX DÉCERNÉS, L'UN
PAR LE PUBLIC VIA LE SITE, L'AUTRE PAR LA PRESSE
SPÉCIALISÉE PHOTO.

LES ZOOMS ONT ÉTÉ CRÉÉS AFIN D'ENCOURAGER
ET DE METTRE EN VALEUR LA PROFESSION DE
PHOTOGRAPHE.

NEUF RÉDACTEURS EN CHEF OU DIRECTEURS DE
RÉDACTION DE LA PRESSE PHOTO ONT DÉSIGNÉ
CHACUN UN PHOTOGRAPHE PROFESSIONNEL
ÉMERGENT FRANÇAIS OU INSTALLÉ EN FRANCE.

UNE EXPOSITION DE 10 PHOTOS DES 2 LAURÉATS EST
ORGANISÉE AU SALON DE LA PHOTO 2019. ILS ONT,
PAR AILLEURS, L'OPPORTUNITÉ DE MONTRER LEURS
TRAVAUX DU 27 FÉVRIER AU 1^{ER} MARS 2020 AU
SALON CP+ DE YOKOHAMA, PARTENAIRE DU SALON
DE LA PHOTO DEPUIS PLUSIEURS ANNÉES.

LES 2 LAURÉATS JAPONAIS 2019 DES ZOOMS/
THE EDITORS' AWARD PHOTO JAPAN, RYÔ TAKAGI
ET PUBLIC AWARD, HITOMI SATÔ, SONT EUX AUSSI
EXPOSÉS AU SALON DE LA PHOTO À PARIS.

Les tirages des photographies des Zooms 2019 sont effectués par

DUPON
PHIDAP.

ZOOMS
2019

LES LAURÉATS
DE CETTE 10^e ÉDITION

ZOOM DE LA PRESSE PHOTO CHARLES XELOT

Présenté par **Didier de Faÿs**,
rédacteur en chef de *Photographie.com*



Valves à la sortie d'un puits de gaz qui seront bientôt reliées au réseau de pipeline.

© Charles Xelot



Grégory et sa famille vivent depuis toujours dans la toundra vierge. En trois ans, depuis le début de la construction de l'usine de Sabetta, son environnement a radicalement changé.

Son camp d'hiver est maintenant à 20 km de l'usine

© Charles Xelot

**ZOOMS
2019**

LES LAURÉATS
DE CETTE 10^e ÉDITION

ZOOM DU PUBLIC

RAPHAËLLE MONVOISIN

Présenté par **Vincent Trujillo**,
rédacteur en chef du magazine *Le Monde de la Photo*

**7 300 PERSONNES ONT VOTÉ POUR LEUR FAVORI
SUR LE SITE WWW.LESALONDELAPHOTO.COM**



Tous of Life
© Raphaëlle Monvoisin

Les Monarques
© Raphaëlle Monvoisin

ZOOMS JAPAN 2019



ZOOMS JAPAN 2019 THE EDITOR'S PHOTO AWARD

Ryô TAKAGI



Ryô TAKAGI

Diplômé en communication créative, HOVE

College (Grande-Bretagne)

2010 : intègre le SHILO STUDIO

2012 : travaille auprès de KICHIKAKU Yôhei

2018 : devient photographe free-lance

“Everyone’s World”

Ce n’est pas ce qu’on pourrait appeler un instant décisif, mais un instant de tous les moments.

J’ai eu envie de me décaler par rapport au point de vue habituel.

De libérer ma vision nourrie par notre éducation, notre environnement.

De prendre une infime liberté par rapport aux images imposées, accumulées en moi.

A chaque instant, quel spectacle s’offre à nos yeux ?

Qu’est-ce qui nous sépare du monde qui est devant nous ?

Ce que nous avons sous les yeux, c’est notre monde, mais aussi celui des personnes photographiées.

Une photo qui se joue des frontières, née d’un regard devenu libre, offre à qui la regarde la liberté d’imaginer.

Une série d’œuvres à interpréter librement dans un temps flottant.

Ses photographies offrent de multiples récits à qui les regarde. Certaines envoient un message fort, tandis que d’autres fourmillent d’indices propres à stimuler l’imagination.

C’est le cas de ce travail de Ryô Takagi. Que font les personnes capturées par son objectif ? Pourquoi a-t-il choisi de les photographier ? Et que faisait-il là ? A fouiller du regard les moindres recoins de l’image, perplexes, nous scrutons la photo en détail et comprenons que nous sommes tombés dans le panneau: aucune réponse n’est la bonne. Bien qu’elles ne disent rien de l’avant ou de l’après de l’instant qu’elles capturent, bien qu’elles s’en remettent à vous pour les interpréter, une force étrange en émane; c’est là que réside le regard, l’approche créative, tout en souplesse, de Ryô Takagi.

Cet instant capturé devient un cliché à part, loin du monde ordinaire. Lorsqu’on tente de saisir la pensée de Ryô Takagi, on se surprend à imaginer que pour lui, le concept même du temps qui passe est différent. A l’heure où nous sommes soumis à une uniformisation galopante, il se bat de tout son être pour préserver le regard qui est le sien.

Ryûji SUGAWARA

rédacteur en chef de CAPA

© Ryô Takagi



© Ryô Takagi



© Ryô Takagi

ZOOMS JAPAN 2019 PRIX DU PUBLIC

Hitomi SATÔ



Hitomi SATÔ

Diplômée en danse de l'université Ochanomizu. Hôtesse de l'air chez JAL, elle reprend des études de photographie à Tokyo Visual Arts.

Sélectionnée pour le prix Canon Shashin Shinseiki 2006.

Recueil de photos : *Un iguane, une famille et du soleil*, N books, 2016

Expositions : « Layered NY » (Sony Image Gallery), « crossing Prague » (Leica Store Ginza), « mosaic of feeling » (Leica café Prague)

“Layered NY”

New York, une ville où l'énergie libérée par ses habitants est perceptible, comme se superposant en plusieurs couches. Les gens se reflètent derrière les vitrines alors que d'autres marchent devant, dans la rue : ce mélange s'est inscrit dans ma mémoire ainsi que la profondeur du champ devant mes yeux. Comme moyen de reproduire cela, j'ai essayé de créer un composite en couches.

En mélangeant des clichés qui n'étaient pas traités comme des composites, j'ai essayé de créer une image tridimensionnelle expérimentant, comme dans des temps différents passé et actuel, ce qui a été vu et ce qui est vu.

Comme son titre l'indique, *Layered NY*, il s'agit d'une collection mélangeant des clichés de rue en couches superposées avec d'autres clichés de rue qui n'ont pas subi un tel traitement. Il ne s'agit pas d'une composition de différentes images planes pour la conception d'une image, mais d'une œuvre tridimensionnelle entrelaçant de multiples couches de temps et de points visuels. Ainsi, la vision du spectateur se multiplie en différents champs, en profondeur et en périphérie. Avec leurs mouvements de mise au point qui s'apparentent au cinéma tout en suggérant un arrière-plan narratif, ces clichés étonnants donnent forme à des tranches de vie, des bribes de scènes, des éclats de regards qui ont fortement inspiré la photographe à New York, à travers une composition stratifiée. Des photographies qui n'auraient pu voir le jour sans la puissante motivation qui anime l'auteur.

FUJII Takaki

rédacteur en chef de *Photo Technique Digital*

© Hitomi Satô



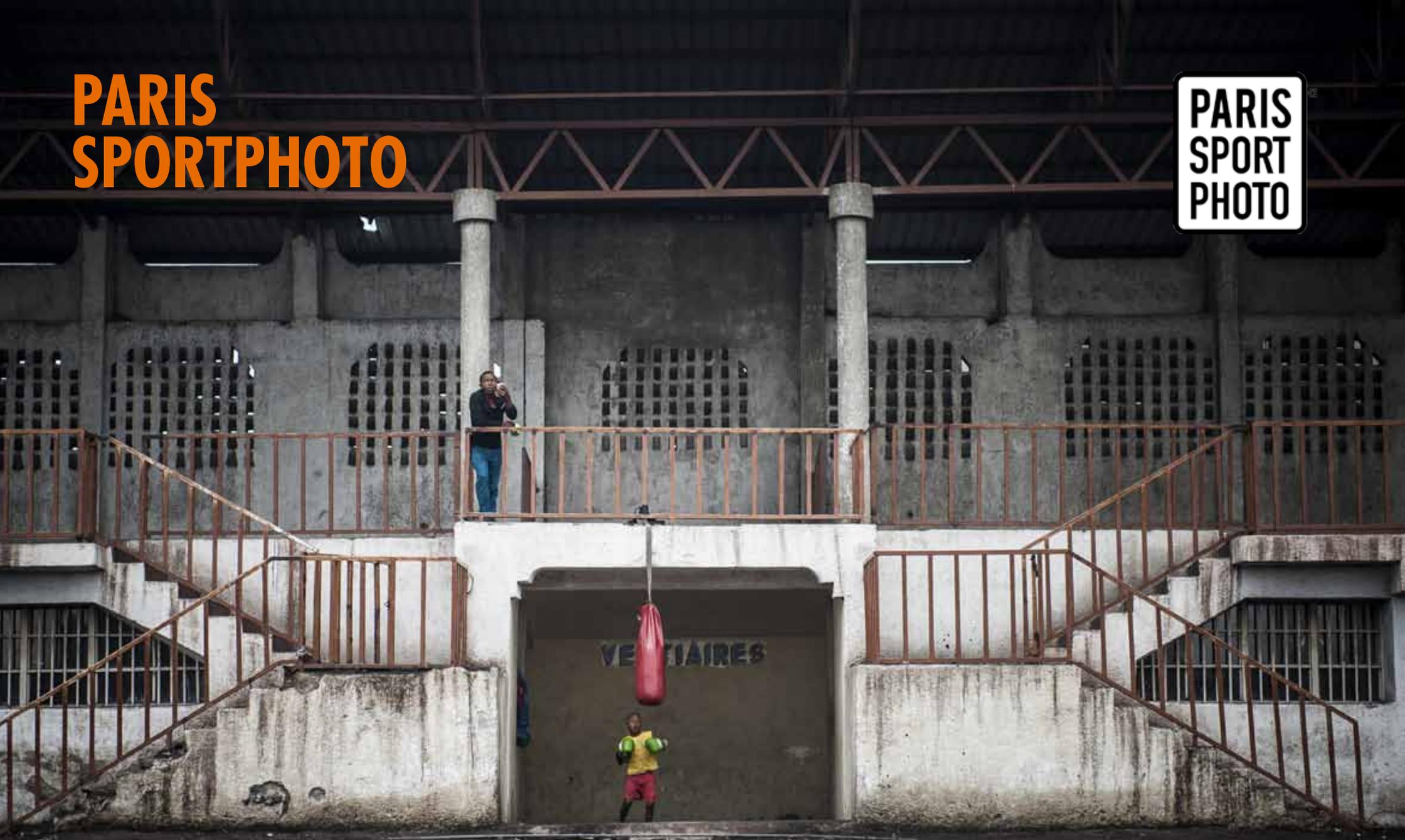
© Hitomi Satô



© Hitomi Satô

PARIS SPORTPHOTO

PARIS
SPORT
PHOTO



République démocratique du Congo,
dans un bidonville de Goma. Le Club
de l'Amitié donne des cours de boxe
aux enfants des rues.

© William Dupuy / Divergence

PARIS SPORTPHOTO

1^{er} FESTIVAL INTERNATIONAL DE PHOTOGRAPHIE DE SPORT



«Duke» Kahanamoku aux JO d'été d'Anvers en 1920. Hawaïen de souche, «the Duke» a remporté 3 titres olympiques et détenu le record du monde du 100m nage libre. En surf, les figures multipliées qu'il a inventées sont toujours d'actualité.

© Collection L'Équipe

Paris SportPhoto s'échauffe au Salon de la Photo avant le lancement de la 1^{ère} édition de son Festival. Une alliance qui vient compléter l'offre, déjà très diversifiée, du Salon de la Photo avec la photographie de sport.

Une trentaine de photographies seront exposées, certaines issues du fonds iconographique du journal L'Équipe depuis les années 20, d'autres du Concours International de la Photographie de Sport initié par le festival, l'entraînement du danseur-étoile Hugues Marcheur de Franck Seguin et Superman Punch, un reportage au long court de William Dupuy sur le milieu de la boxe.

Paris Sportphoto: 1^{er} festival international de photographie de sport, veut devenir la vitrine mondiale des plus belles photographies de sport. La première édition se tiendra du 14 au 17 novembre au Carreau du Temple.

Le sport comme spectacle, sublimé par le regard des plus grands photographes professionnels, s'exposera au travers de chefs-d'œuvre de la photographie de sport. Pont entre culture et sport, le festival mettra à l'honneur des images fortes, mêlant plaisir et émotion.

Gilbert Benedicto, fondateur du festival et directeur artistique, affirme que le sport est l'un des seuls spectacles capables de rassembler une grande partie de l'humanité, touchant tous les publics. L'image de sport est la plus diffusée qui soit. Aucun festival, paradoxalement, n'existe pour célébrer les plus belles images en la matière alors même que certaines sont devenues des icônes, des références dans la mémoire collective.

PARIS
SPORTPHOTO
1^{er} FESTIVAL INTERNATIONAL
DE PHOTOGRAPHIE DE SPORT

Premier match des rencontres finales en division d'élite opposant les Huskies de Rouen aux Barracudas de Montpellier
© Glenn Gervot



17 novembre 2018. Bilbao Exhibition Center. Un crochet magnifique de Jon Miguez Talledo dans son combat contre Abessamad Nechchad qui éjecte le protège-dents du boxeur marocain
© Luis Ajuriaquerra

L'ÉVÈNEMENT ORGANISE UN CONCOURS ANNUEL INTERNATIONAL DE LA PHOTOGRAPHIE DE SPORT

Un Concours International de la Photographie de Sport a invité la communauté internationale des photographes à inscrire, avant fin avril, leurs meilleures images dans les 6 catégories : action, reportage, insolite/humour, portrait, sports extrêmes, hors stade.

155 photographes de 30 nationalités y ont participé (Italie, Serbie, Russie, France, Suisse, Belgique, Chine, Inde, République Tchèque, USA, Iran, Turquie, Pays-Bas, Espagne, Thaïlande, Danemark, Suède, Canada, Singapour, Colombie, Allemagne, Grèce, Grande-Bretagne, Bulgarie, Australie, Corée du Sud, Egypte, Chili, Portugal, Irlande), 1 880 photos ont été envoyées au travers de 48 reportages. Les lauréats du concours recevront une récompense de 1 500€ par catégorie et 5 000€ pour le grand prix.

La remise des prix se déroulera le 14 novembre en soirée, au Carreau du Temple.



PARIS
SPORTPHOTO
1^{er} FESTIVAL INTERNATIONAL
DE PHOTOGRAPHIE DE SPORT



Mars 1961 - gymnastique en salle avec
Michel Jazy et Michel Bernard supervisée par
le professeur Maurice Rousseaux.
© Collection L'Équipe

**PARIS
SPORTPHOTO**
1^{er} FESTIVAL INTERNATIONAL
DE PHOTOGRAPHIE DE SPORT

**UNE GRANDE RENCONTRE AVEC WILLIAM DUPUY
ET L'ÉQUIPE DE PARIS SPORTPHOTO
AURA LIEU À 13H00, JEUDI 7 NOVEMBRE 2019**



République démocratique du Congo, dans un bidonville de Goma. Kibomango, un ancien enfant soldat devenu champion de boxe.
© William Dupuy / Divergence

FESTIVAL INTERNATIONAL DE LA PHOTOGRAPHIE CULINAIRE



FESTIVAL INTERNATIONAL DE LA PHOTOGRAPHIE CULINAIRE

La photographie culinaire est devenue une véritable œuvre d'art en faisant entrer l'alimentaire dans la sphère artistique contemporaine s'extrayant du cadre strict et convenu de simple illustration pour livres de cuisine ou magazines de recettes.

Aujourd'hui elle présente à un très nombreux public à la fois gastronome et curieux une image évocatrice de mythes et cela dans un contexte esthétisant.

Le Festival International de la Photographie Culinaire, l'unique manifestation culturelle qui rend hommage au travail des photographes plasticiens dont l'univers de réflexion est notre alimentation fête cette année ses 10 ans.

Dix années acharnées et persévérantes pour promouvoir ces artistes des natures mortes de ce début du XXI^e siècle. Cette nouvelle niche créatrice possède désormais de vrais talents qui allient exigence, réflexion, sensibilité, humour et émotion. Elle démontre que chaque photographe possède en matière de gastronomie un point de vue affirmé. Il signe son image comme un peintre son tableau.

Pour célébrer les 10 ans de sa démarche, le Festival a choisi pour thématique l'Audace: de l'audace naît l'excellence, la créativité et la curiosité en est sa source.

Les 25 photographes festivaliers du millésime 2019 ont su sortir de leur zone de confort et nous surprendre avec des images innovantes et ambitieuses.

25 de ces photographies sont présentées au Salon de la Photo, une installation gourmande et audacieuse... à consommer sans modération!

Jean-Pierre PJ Stéphan

Président fondateur du FIPC

**FESTIVAL
INTERNATIONAL
DE LA PHOTOGRAPHIE
CULINAIRE**



Photo Franck Hamel / FIPC 2019



Un pyromane au musée, conversation entre Francis Mallmann et Alexander Calder
© Laure Villain / FIPC2019



Danse du Dragon
© Jonathan Thevenet / FIPC2019

SCIENCES ET AVENIR

Le 6 septembre 2019, le géophysicien du United States Geological Survey Shad O'Neel marche près de la zone terminale des glaciers Wolverine, dans la région de Primrose en Alaska pendant que son équipe étudie l'eau qui s'écoule du glacier, afin de déterminer comment l'eau de fonte interagit avec l'environnement et comment ce phénomène impacte aussi bien la chaîne alimentaire que le niveau des océans au niveau mondial.

© Joe Raedle / Getty Images / AFP

SCIENCES
ET
AVENIR

SCIENCES ET AVENIR

VISIONS DE FEU ET DE GLACE : LES MAUX DE LA TERRE DANS L'OBJECTIF DES PHOTOGRAPHES

On se souviendra de l'année 2019 comme de celle qui a vu la lycéenne suédoise Greta Thunberg, accablée par l'inaction gouvernementale en matière de protection de la planète, entraîner dans sa détermination protestataire et dans un cycle mondial de grèves pour le climat, un raz-de-marée de jeunes foules pacifiques.

Le mouvement de désobéissance civile Extinction Rébellion, fondé en octobre 2018 sous le sceau de l'urgence climatique, mène depuis dans le monde entier des actions de « lutte contre l'effondrement écologique », déconcertantes pour les pouvoirs politiques, rafraichissantes pour les prises de consciences.

En écho à l'actualité environnementale - brûlante ou glaçante qu'elle soit - Sciences et Avenir propose, dans le cadre de son partenariat avec le Salon de la Photo, une exposition d'images réalisées par les photographes de l'Agence France-Presse (AFP) sur les désastreux incendies en Amazonie et sur les glaciers du Grand Nord, dramatiquement touchés par le réchauffement. Pourquoi ce choix ? Parce que, comme l'AFP, notre magazine vibre à l'unisson de l'actualité. Des sciences au sens large, du monde dans sa diversité. Qu'il n'a de cesse d'être attentif à la complexité des évènements, de les soumettre à l'analyse des chercheurs, dont il vulgarise les théories afin d'offrir au lecteur des clés de compréhension et les moyens de se forger sa propre vision des faits.

Tout ceci, nous ne pouvons l'accomplir qu'avec la collaboration des photographes. Ils sont nos yeux, premiers témoins, premiers cueilleurs d'information. Ceux qui ont survolé les forêts amazoniennes en feu -plus de 90 000 incendies comptabilisés dans le poumon de la planète- ou pointé leur objectif sur les immenses glaciers du Groenland - frappés depuis huit ans par une accélération majeure de la fonte - nous ont émus, indignés, consternés. Mais par-dessus tout apporté des données cruciales. Nous partageons donc ici nos affinités électives avec la photographie, compagne irremplaçable du journalisme.

Et de Sciences et Avenir.

Andreina De Bei

Rédactrice-en-chef adjointe et directrice de la photo à *Sciences et Avenir*



Des soldats boliviens luttent contre les incendies dans la forêt du bassin de l'Amazone, dans la région de Santa Cruz.
Selon les informations récoltées au 22 août 2019, ces feux ravageurs avaient dévasté près de 745.000 hectares de forêt et pâturages.
Le voisin Pérou, qui abrite la plus grande portion du bassin amazonien, avait annoncé être en état d'alerte à l'égard des incendies qui se propageaient au Brésil et en Bolivie
© STR / AFP

NORMAL MAGAZINE



NORMAL
MAGAZINE

© Alexandra Laffitte

NORMAL MAGAZINE

PHOTO DE NU

Cette année, posez le boitier et devenez spectateur! Découvrez les coulisses d'un shooting photo. Pénétrez dans l'univers haut en couleur des photographes comme si vous étiez dans leur studio: rencontres, interviews, performances, échanges sur la thématique du nu couplé à la mode, du portrait à la mise en scène, du mouvement à la pause, de la mise en scène à l'épuré mais toujours en nuance et en subtilité !

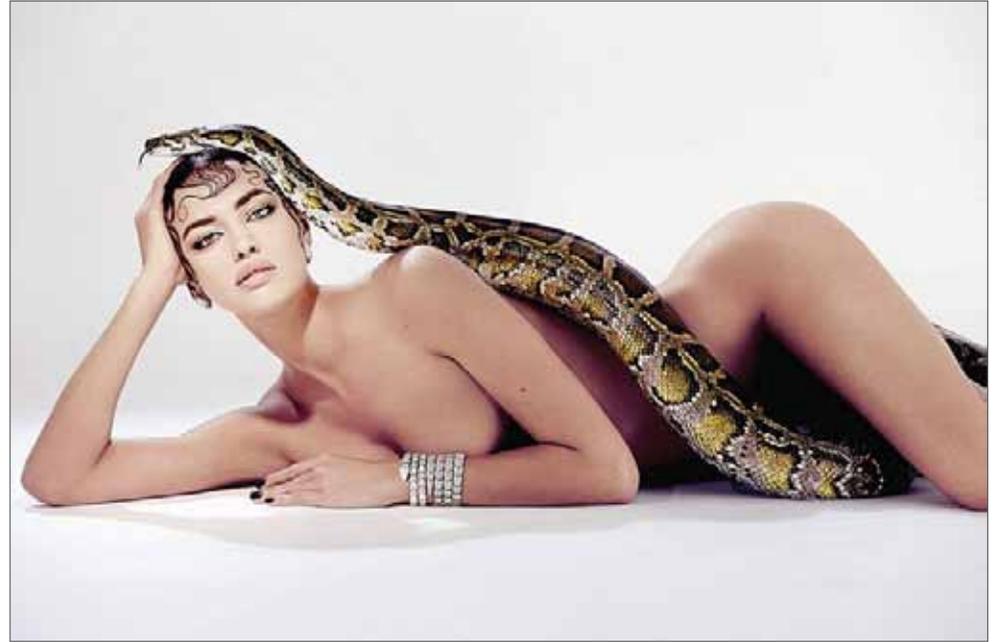
Prenez également le temps de découvrir et de vivre l'expérience *Normal*: le contenu des magazines, les films tournés lors des shootings, la thématique des prochains workshops, les concours, les livres et les projets à venir...

Enfin une exposition sera proposée sur le stand avec les derniers collaborateurs et les grandes mises en scène *Normal*.

Au programme: rencontres, interviews, performances, signatures, conférences
Shooting Live avec **Formento & Formento, Neil Snape, Malo, Alexandra Laffitte, Ali Mahdavi, Vincent Perez, Sébastien Roignant, Stefanie Renoma, Irina Ionesco, Stefan Rappo, Ludovic Baron** et d'autres encore.



© Formento & Formento



© Ali Madhavi



© Malo



© Stefan Rappo

LES PRIX HIP DU LIVRE DE PHOTOGRAPHIE FRANCOPHONE



LES PRIX HIP DU LIVRE DE PHOTOGRAPHIE FRANCOPHONE

HiP Histoires Photographiques et le Salon de la Photo de Paris s'associent pour l'organisation de la première édition des Prix HIP du livre de photographie francophone. Ces nouveaux prix inédits récompenseront chaque année les auteurs francophones d'ouvrages photographiques édités et autoédités et permettront aux talents émergents et plus confirmés de pouvoir bénéficier d'une importante visibilité médiatique.

Afin de refléter le marché du livre de photographie francophone dans toute sa diversité, **onze Prix ont été retenus pour l'édition 2019.**

Ce sera ainsi l'occasion de distinguer des ouvrages dans toutes les disciplines photographiques, notamment l'animalier, l'environnement, les sujets de société, le reportage, l'histoire, les cultures du monde, le voyage et l'histoire de la photographie. Le livre jeunesse de photographies, qui fait son grand retour face aux ouvrages illustrés pour enfants, sera également distingué, tout comme l'autoédition, dont le développement est exponentiel depuis quelques années.

Le choix de la francophonie se justifie par la volonté de valoriser la qualité et la grande diversité des ouvrages édités en français, une langue partagée par plus de 300 millions de personnes dans le monde.

Pour un auteur photographe, le livre est l'aboutissement d'un travail de longue haleine; c'est une œuvre à part entière, un objet que le lecteur prend plaisir à découvrir puis conserve précieusement dans sa bibliothèque afin de s'y replonger régulièrement. Chaque année, rien qu'en France, ce sont plusieurs centaines de livres de photographie qui paraissent, édités ou autoédités, couvrant tous les domaines de la photographie. La vocation des Prix HiP est précisément de participer activement au rayonnement de la création et de la pluralité des sujets traités dans le domaine du livre de photographie francophone, explique Gérald Vidamment, cofondateur de HiP Histoires Photographiques et rédacteur en chef du magazine Compétence Photo.

**REMISE DES PRIX JEUDI 7 NOVEMBRE   14H15
DANS LA SALLE DES GRANDES RENCONTRES.**

**LES PRIX HIP
DU LIVRE DE
PHOTOGRAPHIE
FRANCOPHONE**



PRIX HIP

APPEL À CANDIDATURES
les prix du livre de photographie francophone

Appel aux éditeurs
et auteurs
22 mai au
4 octobre 2019

www.prixhip.com

HiP SALON PHOTO

Logos of sponsors: République, AFRICA, La Gazette, GEX, and others.





**MA PHOTO
AU SALON**

MA PHOTO AU SALON

DEPUIS 2018, LE SALON DE LA PHOTO VOUS EXPOSE !

L'année dernière, le mot d'ordre était d'incarner le «Mouvement» à l'instar du visuel de l'affiche réalisé par Charlotte Abramow.

464 personnes ayant participé à cet appel en 2018, ont vu leur photo sélectionnée et accrochée, formant une mosaïque géante, à l'entrée du Salon.

En 2019, le Salon a choisi le thème «Dualités», à l'image du visuel de l'affiche réalisé par Reiko Nonaka.

Résultat à découvrir du 7 au 11 novembre 2019 !

GRANDES RENCONTRES

UN RENDEZ-VOUS AVEC LA CRÉATION

Les Grandes Rencontres du Salon de la Photo sont un événement unique qui donne la voix aux photographes d'aujourd'hui. **À ce moment exceptionnel de novembre où toute la photographie vibre à Paris, le Salon de la Photo devient le lieu qui rassemble toutes les créations, toutes les images, toutes les couleurs pour les partager sur une grande photographie projetée en grand format.**

Les écrans des Grandes Rencontres donnent vie à toutes les créations du monde. Sous forme de conversations spontanées menées par de grands journalistes, elles donnent toutes les dimensions du processus créatif de l'écriture photographique. Chacune devient un moment précieux qui révèle comment la recherche, le travail et la passion se rassemblent en une démarche. À travers la lumière de la projection, le parcours du photographe prend alors tout son sens pour incarner l'évidence de l'œuvre.

Le portail porte les voix de la photographie contemporaine dans toutes ses couleurs. Voici quelques fragments entendus lors des Grandes Rencontres précédentes : Ernestine Ruben recommande *d'aller toujours là où on ne vous attend pas. La photographie, c'est l'évidence du besoin de se perdre* poursuit Remi Chapeaublanc. Géraldine Lay a cette même démarche. *Je marche. Je cherche beaucoup. Je suis dépendante de la lumière et des gens. On y entend ce cri d'amour de Isabel Munoz: J'ai besoin de connexion avec les modèles. J'ai besoin d'aimer ce que je photographie.*

Rentrez dans l'histoire. Découvrez comment chaque photographe est un metteur en scène de l'instant. **Les Rencontres donnent un rendez-vous avec la magie de l'image.**

Ce sont des moments forts car chaque prise de vue est une prise de risque. C'est un engagement. Une photographie raconte toujours une histoire singulière où le photographe est au plus proche de son sujet, parfois au péril de sa vie. Cette proximité avec le réel montre pourquoi le regard photographique exprime si bien les couleurs du monde, dans la violence de ses drames ou ses beautés stupéfiantes.

C'est à cet instant-là, lors de la Grande Rencontre, qu'enfin l'histoire partagée prend tout son sens. Révélée au regard, confrontée à son public, elle sort alors de son cadre pour mieux nous toucher. La rencontre avec la photographie devient alors plus grande.

DIDIER DE FAÏS



LES PLUS GRANDS NOMS DE LA PHOTOGRAPHIE CONTEMPORAINE FRANÇAISE ET INTERNATIONALE SONT VENUS AU SALON DE LA PHOTO POUR TÉMOIGNER DE LEUR MÉTIER ET DE LEUR AMOUR DE LA PHOTOGRAPHIE. LORS DE PLUS DE DEUX CENTS GRANDES RENCONTRES ET AUPRÈS D'UN PUBLIC CURIEUX ET CONNAISSEUR, LES PERSONNALITÉS DU MONDE DE LA PHOTOGRAPHIE ONT EXPLIQUÉ LEUR DÉMARCHE ARTISTIQUE ET TRANSMIS LEURS CONNAISSANCES.

VOICI LA LISTE DES PHOTOGRAPHES CÉLÈBRES OU JEUNES TALENTS, PROFESSIONNELS OU GRANDS AMATEURS QUI ONT AINSI RENCONTRÉS LEUR PUBLIC DEPUIS 2007

BARDELETTI • ARNAUD BAUMANN • JEAN-CHRISTOPHE BECHET • GIANNI BERENGO GARDIN • MATTHIEU BERNARD-REYMOND • QUENTIN BERTOUX • JEAN-LOUIS BLOCH-LAINE • BNF • SAMUEL BOLLENDORFF • JULS BOO • MOHAMED BOUROUISSA • ERIC BOUVET • MICHEL BRAS • IRIS BROSCHE • RAYMOND CAUCHETIER • CHRISTIAN CHAMOURAT • REMI CHAPEAUBLANC • PATRICK CHAUVEL • LUC CHOQUER • LUCIEN CLERGUE • SCARLETT COHEN • RENAUD CORLOUER • CHARLELIE COUTURE • STEPHANE COUTURIER • MARIE-LAURE DE DECKER • FLORIANE DE LASSE • MATHILDE DE L'ECOTAI • AXELLE DE RUSSE • PIERRE DE VALLOMBREUSE • VERONIQUE DE VIGUERIE • DENIS DAILLEUX • WILLIAM DANIELS • FRANÇOIS DARMIGNY • DENIS DARSACQ • SYLVIE DAUVILLIER • LEO DELAFONTAINE • FREDERIC DELANGLE • CEDRIC DELSAUX • FL BERTRAND DESPREZ • ORENT DEMARCHEZ • CHRISTINE & MICHEL DENIS-HUOT • RAYMOND DEPARDON • BERNARD DESCAMPS • XAVIER DESMIER • THOMAS DEVAUX • MIQUEL DEWEVER-PLANA • CLAUDINE DOURY • FERIT DUZYOL • EPECTASE AVEC CORENTIN FOHLEN ET JEROME VON ZILW • CLARA FERAND • OLIVIER FOLMI • FOTOFEVER • VINCENT FOURNIER • MICHAEL FREEMAN • MATTHIEU GAFSOU • GIOVANNI GASTEL • JEAN GAUMY • JEAN-CLAUDE GAUTRAND • FRANCIS GIACOBETTI • RALPH GIBSON • STANLEY GREENE • SACHA GOLDBERGER • GUILLAUME GOMEZ • PIERRE GONNORD • THEO GOSSELIEN • JEAN-PAUL GOUDE • PHILIPPE GUEGUEN • LAURENCE GUENOUN • NICOLAS GUERIN • STANISLAS GUIGUI • FRANCK HAMEL • CATHERINE HENRIETTE • NICOLAS HENRY • GUILLAUME HERBAUT • STEVE HIETT • FRANÇOISE HUGUIER • FRANK HORVAT • DOMINIQUE ISSERMANN • CHLOE JAFE • PATRICK MICHEL JAMES • VALERIE JOUVE • JR • KYRIAKOS KAZIRAS • CEDRIC KLAPISCH • WILLIAM KLEIN • PETER KNAPP • BOGDAN KONOPKA • LAURENT KRONENTAL • LA PETITE TOUCHE • OLIVIER LABAN-MATTEI • KARL LAGERFELD • XAVIER LAMBOURS • ROMAIN LAURENT • STEPHANE LAVOUE • GERALDINE LAY • ANTOINE LE GRAND • GUY LE QUERREC • FREDERIC LECLOUX • LEMAKA • JEAN-YVES LEMOIGNE • JEAN-FRANÇOIS LEROY • LEVY-STAB • EMERIC LHUISSET • BLANCA LI • NICOLA LO CALZO • LOUSTAL • BENJAMIN LOYSEAU • LUCIE & SIMON • LYL • PASCAL MAITRE • YVES MARCHAND • JEAN MARQUIS • ROMAIN MEFFRE • JULIE MECHALI • CORINNE MERCADIER • ROLAND & SABRINA MICHAUD • JULIEN MIGNOT • LAURENT MILLET • LAURENT MONIAÜ • SARAH MOON • HELENA MOON • YAN MORVAN • BRUNO MOURON • VINCENT MUNIER • ISABEL MUNOZ • JOSE NICOLAS • CLAUDE NORI • GILLES OUAKI • VYABA LEON OUEDRAOGO • MICHELINE PELLETIER • VINCENT PEREZ • JEAN-MARIE PERIER • ALEXIS PICHOT • BERNARD PLOSSU • BALINT PÖRNECZI • BRICE PORTOLIANO • LIONEL PRADO • NOËL QUIDU • GERARD RANCINAN • LOLA REBOUD • REZA • BETTINA RHEIMS • MARC RIBOUD • NICOLAS RIVALS • JACQUES ROCHER • GERARD RONDEAU • PASCAL ROSTAIN • PATRICK ROUGEREAU • GEORGES ROUSSE • DENIS ROUVRE • CEDRIC ROUX • KOURTNEY ROY • ERNESTINE RUBEN • SACHA (VAN DORSSSEN) AVEC PETER KNAPP • LIZZIE SADIN • SEBASTIÃO SALGADO • ANTOINE SCHNECK • FRANCK SEGUIN • JEROME SESSINI • MICHEL SETBOUN • CHLOE SHARROCK • HANS SILVESTER • GOKSIN SIPAIOGLU • SISCO • CHRISTINE SPENGLER • JEAN-FRANÇOIS SPRICIGO • HADY SY • DIANE TELL • PIERRE TERRASSON • AMBROISE TEZENAS • PATRICK TOURNEBOEUF • ERIC TOURNERET • ERIC TRAORE • GERARD VANDYSTADT • PAOLO VERZONE • JULIETTE VIGNON • SABINE WEISS • PATRICK WILLOCQ • KIMIKO YOSHIDA • PATRICK ZACHMANN • SOPHIE ZENON • XAVIER ZIMBARDO •

CHARLOTTE ABRAMOW • LÉILA ALAOU • PIERRE-ANTHONY ALLARD • YANIN ARTHUS-BERTRAND • JANE EVELYN ATWOOD • AYESTA & BRESSION • CHARLES AZNAVOUR • STEPHANE BABATASSI • LAURENT BAHEUX • LAURENT BALLESTA • BRUNO BARBEY • JOAN

L'AGENDA

JEUDI 7 NOVEMBRE

- 11H30** **PATRICK BARD**
Les champs de la terre
- 13H00** **PARIS SPORT PHOTO**
WILLIAM DUPUY
La photo et le sport
- 14H15** **PRIX HIP**
Remise des prix
- 15H30** **LES ZOOMS 2019**
4 LAURÉATS À L'HONNEUR
- 16H45** **FESTIVAL INTERNATIONAL
DE LA PHOTOGRAPHIE
CULINAIRE**
*L'audace avec Romain Meder, Chef étoilé du
Plazza Athénée et les photographes Franck
Hamel et Laure Villain*
- 18H00** **BARBARA LUISI**
Nature et nature

VENDREDI 8 NOVEMBRE

- 11H30** **LOUIS JAMMES**
Engagement artistique
- 13H30** **GAO BO**
Le manifeste Latisite
- 15H00** **FLORENCE & DAMIEN
BACHELOT**
**AVEC VÉRONIQUE ELLENA &
ADRIEN BOYER**
Collectionner
- 16H30** **JÉRÔME BONNET**
Un portrait choisi
- 18H00** **SONIA SIEFF**
À nue

SAMEDI 9 NOVEMBRE

- 10H15** **REMISE DES MÉDAILLES
PROFESSIONNELLES DE LA
PHOTOGRAPHIE FRANÇAISE**
par la FFPMI
- 11H30** **YOHANNE LAMOULÈRE
& WILLIAM BUNEL**
Marseille, ma ville
- 13H00** **MARIO DEL CURTO**
Les mondes-jardins
- 14H30** **JEAN-PIERRE LAFFONT**
Nos Stars en Amérique
- 16H00** **SMITH**
Transversalité de l'image
- 17H30** **ALI MAHDAVI**
La lumière peinte

DIMANCHE 10 NOVEMBRE

- 10H15** **PODCAST AGORA SHOW**
*avec NIKON PASSION
et PHOTO PASSION*
- 11H30** **NICOLAS BOYER**
Japan 2.019
- 13H00** **TINA MERANDON**
Portraits de Babel
- 14H30** **CAROLE BELLAÏCHE**
Isabelle Huupert par...
- 16H00** **PHILIPPE CHANCEL**
Les Datazones
- 17H30** **THIERRY MUGLER**
Prises de risques

LUNDI 11 NOVEMBRE

- 11H30** **CLAIRE SOUBRIER &
GÆL DUPRET**
Portrait conjugué au féminin
- 13H00** **REIKO NONAKA**
- 14H30** **NICOLAS HENRY**
Humanités
- 16H00** **LAURENT ELIE BADESSI**
L'âge de l'innocence

JEUDI
7 NOVEMBRE
11H30

PATRICK BARD

THÈME DE LA RENCONTRE : *Les champs de la Terre*

Patrick Bard est né en 1958 à Montreuil-sous-Bois. Photographe et écrivain, il est membre de Signatures depuis sa création en 2008. Ses œuvres ont été exposées dans le monde entier. Il a publié plus de 20 albums de photographies et parcourt les Amériques depuis plus de 25 ans. Ses essais photographiques sur la frontière américano-mexicaine et sur le fleuve Amazone sont ses travaux les plus connus. Il a récemment publié *Mon neveu Jeanne (Loco, 2015)*, un récit trans-genre, et *Promenons-nous dans le bois (Imogene, 2018)*, fruit d'une résidence d'une année dans la forêt. Ses nombreux romans pour adultes et jeunes adultes ont été récompensés en France comme à l'étranger.



Défilé des Catrinas à l'occasion de la fête des morts, 21 octobre 2018, Mexico
© Patrick Bard / Signatures 2017

JEUDI
7 NOVEMBRE
13H00

PARIS SPORTPHOTO WILLIAM DUPUY

THÈME DE LA RENCONTRE : **La photo de sport**

Je suis né en 1972 à Albi dans le Tarn, mon père était peintre en bâtiment et ma mère femme au foyer. 1982, après la mort accidentelle de mon père, tout bascule. J'ai du mal à trouver ma place au sein du système scolaire. Ma mère n'a pas d'autre solution que de m'envoyer dans un pensionnat pour « enfants en difficulté ». Là-bas, dans un labo hors du temps, je découvre la photographie. Au départ, il s'agit simplement d'un moyen de passer des après-midis dans le noir et d'échapper aux corvées. Très vite, cela devient un formidable moyen de réinsertion. J'ai 14 ans. Et j'arrête enfin de me regarder le nombril pour commencer à photographier mon entourage.

Marqué par les reportages de Jane Evelyn Atwood, je photographie une société bien ancrée dans le réel. Profondément attaché à l'Afrique, c'est dans les années 90 que je découvre le travail de Pascal Maitre à Visa pour l'Image. Ce n'est qu'en 2001 que je foule pour la première fois le continent. Au fil des années, je me confronte à une réalité brute : l'immigration clandestine au Sénégal, la répression militaire des Ultras d'Ahlawy au Caire, la lutte contre la désertification au Sahel, la réinsertion des enfants-soldats en République Démocratique du Congo... Chaque fois, mon regard laisse une grande place à l'optimisme et met l'humain au centre des solutions.

Mon premier livre, *Terre de foot*, édité par Canal Plus, fait découvrir toute la puissance du ballon rond et son rôle sociétal en Afrique. En 2016, je gagne la médaille d'or au festival Sportfolio pour un reportage : *Boxe au Congo : une vie de combat* mettant en lumière un ancien enfant soldat devenu champion de Boxe.

Je collabore régulièrement avec la presse nationale et internationale. (*L'Equipe Magazine, VSD, La Vie, Die Welt, CNN, L'Obs...*)



Boxe au Congo
© William Dupuy

JEUDI
7 NOVEMBRE
16H45

FESTIVAL INTERNATIONAL DE PHOTOGRAPHIE CULINAIRE
avec **ROMAIN MEDER**, Chef étoilé du **Plazza Athénée** et les photographes **FRANCK HAMEL** et **LAURE VILLAIN**

THÈME DE LA RENCONTRE : **L'audace**



Bouquet
© Franck Hamel / FIPC2019

Franck Hamel est photographe auteur spécialisé dans les univers culinaires.

La photo a toujours été présente, latente, et a commencé à se révéler dans l'obscurité du labo photo de quartier. L'apprentissage se formalise via des études universitaires d'Arts Plastiques et un travail continu d'autodidacte.

La passion chevillée au corps, il entreprend son premier voyage vers la Roumanie où il fait ses armes de photographe de reportage à l'agence nationale Mediafax et au magazine francophone *Regard*.

Jongler avec les délais, s'adapter à la lumière, choisir le bon angle et appréhender une nouvelle vie dans un Bucarest post-communiste aux allures parfois bohème. Puis l'Asie sera le révélateur : des lumières sans pareil, une culture aux antipodes de la France, une cuisine colorée, savoureuse et riche en nuances. Il y réalise sa première photo culinaire : des kumquats pour le magazine de lifestyle *East&West*. À Rabat, où il s'installe ensuite, il devient photographe de l'univers maritime pour le magazine *Vue sur Mer*. Un autre monde, d'autres exigences et d'autres lumières. En 2010, porté par ces expériences, il revient à Rennes et se spécialise en photographie culinaire. De par son expérience du reportage, il décide tout naturellement d'utiliser les mêmes ingrédients pour sublimer les plats, les produits et les personnes. Il fait de la lumière naturelle sa marque de fabrique, mais aussi son engagement pour une photo sans triche où le produit est seul maître à bord et où le photographe est au service de la lumière et du produit. De 2013 à 2016, il est expert associé au Centre

Culinaire Contemporain. En 2017, il collabore avec l'agence Notchup pour la réalisation des packagings *l'Origine du Goût* de Leclerc. Ce projet sera récompensé en 2018 par un Pentaward d'Or à New York. En 2019, il est le photographe officiel du Festival International de la Photographie Culinaire.

Franck Hamel est représenté par Valérie Paumelle.

Laure Villain

Issue d'une famille d'artistes (comédien et peintre) et « enfant de la balle », elle évolue dans le monde des arts dès son plus jeune âge.

En 2006, elle débute la photographie en autodidacte.

Quelques stages avec des photographes réputés (Jean-Christophe Béchet, Antoine Legrand, Thomas Dhellemens, Mathilde de l'Écotais, etc.) lui permettent de résoudre certaines difficultés techniques et de sortir de sa zone d'(in)confort. Photographe spécialisée dans la photographie culinaire, elle propose également ses services aux entreprises et professionnels.

Depuis quelques années, parallèlement à ses collaborations avec des chefs étoilés, elle va à la rencontre des producteurs (vignerons, huiliers, maraîchers, etc.) afin de développer une série artistique sur les métiers et les mains. En 2018, elle participe pour la première fois au Festival International de Photographie Culinaire avec 22 autres photographes internationaux. Elle participe à l'édition 2019 qui démarre en novembre 2019.

JEUDI
7 NOVEMBRE
18H00

BARBARA LUISI

THÈME DE LA RENCONTRE : **Nature et nature**

Barbara Luisi est née à Munich. Elle vit et travaille à New York, Zurich et en Italie.

À l'âge de 9 ans, elle commence à étudier le violon. Après le diplôme à l'école d'Art et Musique de Munich, elle étudie le violon à la Hochschule für Musik und Theater de Munich et a obtenu le diplôme de concert. Elle a joué professionnellement, depuis de nombreuses années, dans plusieurs grands orchestres européens comme le Munich Philharmonic, l'Orchestre du Capitole de Toulouse, la Bayerische Staatsoper et elle était premier violon dans le *Pocci String Quartet*. Les années de musique ont stimulé et renforcé ses sensibilités et son regard pour l'instant décisif. Les images qu'elle créait en jouant la musique, ont été rapidement retrouvées dans la photographie. À l'âge de 17 ans, elle a commencé à expérimenter avec la photographie, en développant ses images dans sa propre chambre noire. Finalement, elle a décidé de consacrer son travail entièrement à la photographie. Elle s'est ensuite dédiée dans le portrait, souvent lié au théâtre et à la musique, au *still life*, aux lumières de la nuit et au corps humain. De nombreuses expositions de son travail ont été organisées, notamment au Musikverein de Vienne, au Victoria Hall de Genève, au Semperoper de Dresde, etc., ainsi que dans différentes galeries en Europe, aux USA et au Japon. Elle a travaillé avec Eikoh Hosoe, Art Streiber, Michael Grecco, Jock Sturges.



Double
© Barbara Luisi

VENDREDI
8 NOVEMBRE
11H30

LOUIS JAMMES

THÈME DE LA RENCONTRE : **Engouement artistique**

Louis Jammes est né en 1958 à Carcassonne.

Au début des années 80, il commence par photographier, plongés dans un décor fabriqué rappelant l'univers de leurs œuvres, des artistes comme Julian Schnabel, Keith Haring, Jean-Michel Basquiat, Robert Combas, ou encore Andy Warhol.

Issu de la Figuration Libre (mouvement artistique imprégné de l'univers de la BD, de la pop et du graffiti), Jammes cherche petit à petit à explorer le monde à travers son objectif, pour rendre compte du temps présent.

Il arpente la ville, la rue et fait le portrait des *Bag People* à Barbès, des anonymes posant devant un décor peint, devenant héros le temps d'une séance photo.

Il part ensuite dans des pays où se déroulent des événements majeurs de l'Histoire contemporaine, sur le terrain des grands reporters, dans des villes et des pays qui souffrent ou sont en guerre : en Tunisie avec les Palestiniens, en Tchétchénie chez les Gitans, à Berlin lors de la chute du mur (1991), à Tchernobyl (1990-1991), à Sarajevo (1993), en Afrique (1996), ou bien encore à Gaza (1996-97), Louis Jammes ne photographie pas la barbarie dans ses actes, mais des victimes, le plus souvent des enfants, seuls dans un décor nu qu'il retravaille par la suite à la peinture. Il imprime ainsi sa propre souffrance sur celle de ses modèles.

Le Parc naturel régional de la Narbonnaise en Méditerranée lui confie, en 2015, une résidence de création dont découle sa série de photos : *Home, L'Aude*. Par la suite, une exposition regroupant le travail de Louis Jammes depuis 30 ans, en écho à la thématique que le Parc explore depuis 15 ans *territoire réel, imaginaire, rêvé*, a donné lieu à un catalogue.



Arc de Triomphe
© Louis Jammes

VENDREDI
8 NOVEMBRE
13H30

GAO BO

THÈME DE LA RENCONTRE : **Le manifeste Latisite**

Gao Bo est né en 1964 dans la province du Sichuan en Chine, il vit et travaille à Pékin. Depuis plus de trente ans, l'artiste modèle son œuvre, aux frontières de la photographie, de l'installation et de la performance.

Il découvre sa vocation après un premier voyage au Tibet en 1985, où il réalise une série de portraits d'un classicisme et d'une maîtrise saisissants. Intrigué par cet ailleurs, confronté à une altérité dans laquelle il décèle instantanément une profonde familiarité, Gao Bo retourne plusieurs fois au Tibet au cours des années 1980 et 1990. Il immortalise les rites millénaires des moines bouddhistes, la vie quotidienne d'un peuple empreint de spiritualité, dans ce paysage minéral et grandiose, entre ciel et terre. Très vite, nourri autant des préceptes de Marcel Duchamp que de la pensée de Lao Tseu, Gao Bo ressent les limites de sa pratique photographique et entame un processus de questionnement et de réinvention autour de son travail. Utilisant le matériel photographique produit au cours de ses premiers voyages au Tibet, il reprend ses tirages et les recouvre d'encre, de peinture et de son propre sang. Au fil des années, les interventions de l'artiste sur les photographies se font de plus en plus extrêmes et flirtent avec la performance, allant jusqu'à recouvrir de peinture noire des tirages monumentaux, ou à brûler entièrement une série de portraits de condamnés à mort pour en récolter les cendres. Gao Bo n'a de cesse de repousser les limites du medium photographique, questionnant la disparition, la trace et le renouveau possible à travers un processus créatif aux frontières de la destruction.

Il était exposé à la Maison Européenne de la Photographie en 2017.



« Offrande du Mandala », 1995-2009
© Gao Bo

VENDREDI
8 NOVEMBRE
15H00

FLORENCE & DAMIEN BACHELOT
avec VÉRONIQUE ELLENA et ADRIEN BOYER

THÈME DE LA RENCONTRE : *Collectionner*



Cycliste tombé
© Véronique Ellena

Véronique Ellena est née en 1966 à Bourg-en-Bresse, artiste plasticienne et photographe, elle est attentive à tout ce qui fait la poésie et la profondeur du quotidien. Son œuvre articule plusieurs questionnements : la place de l'homme dans la société, l'environnement et sa symbolique, le rapport à l'art et à la spiritualité. Formée à l'École Nationale Supérieure des Arts Visuels de La Cambre à Bruxelles, dans l'atelier de photographie de Gilbert Fastenaekens elle reçoit plusieurs commandes publiques (Centre National des Arts Plastiques, Musée André Malraux au Havre) et expose en France et à l'étranger. Ses œuvres se trouvent dans de nombreuses collections muséales (Centre Georges Pompidou, Fonds national d'Art contemporain, Frac Île-de-France) et privées (collection Florence & Damien Bachelot).

Lauréate du Prix de Rome et pensionnaire à la Villa Médicis en 2007, elle va vivre entre Paris et Rome pendant quelques années. En 2015, elle crée le vitrail du Millénaire de la Cathédrale de Strasbourg et obtient le Prix de l'Intelligence de la main (Catégorie Dialogue) de la Fondation Bettencourt Schuller avec le maître-verrier Pierre-Alain Parot.

En 2018 son travail fait l'objet d'une rétrospective au Musée Réattu, à Arles.

Adrien Boyer est né en 1979. Artiste français, il trouve son inspiration chez différents auteurs, de la peinture à la littérature, en passant par la philosophie. Camus, Chirico, Ghirri font partie des influences que l'on retrouve sans conteste dans son écriture photographique. En 2017, sort son premier opus, *Consonances*, suivi en 2018 de *Présences*. Les deux ouvrages sont préfacés par Michel Poivert et font l'objet d'une exposition monographique à la galerie Clémentine de la Féronnière, à Paris. Son travail a été présenté à Paris Photo, Unseen Amsterdam et Photo London, et a intégré plusieurs collections majeures comme celle d'Hermès Fondation d'entreprise ou celle de Florence et Damien Bachelot.



© Adrien Boyer

VENDREDI
8 NOVEMBRE
16H30

JÉRÔME BONNET

THÈME DE LA RENCONTRE : ***Un portrait choisi***

Jérôme Bonnet est né à Lyon en 1972. Il est un photographe de presse français spécialisé dans le portrait de célébrités du monde du cinéma et de la culture.

Il vit et travaille à Paris et fait partie, depuis sa fondation, de l'équipe de l'agence Modds.

Ses photos sont publiées dans *Libération*, *Télérama*, *Next*, *Elle*, *GQ*, *Têtu*, *Air France Magazine*, *Madame Figaro*, *Newsweek*, *Financial Times*, *IO Donna*, *Esquire*. Son style, froid et très contrasté, fait référence au cinéma,

Il a reçu en 2009 deux prix du World Press Photo dans les catégories «Portrait» et «Art et spectacle». En 2010, il reçoit également le second prix Portrait au World Press Photo.

En 2012, pendant le Mois de la Photo, il participe à l'exposition collective *Regards portraits* de l'agence Modds sous l'égide de la Maison européenne de la Photographie. La même année, ses portraits sont mis à l'honneur par le festival Portrait(s) à Vichy.

En 2015, Jérôme Bonnet est lauréat de la résidence Fotograficasa.



© Jérôme Bonnet / Modds

VENDREDI
8 NOVEMBRE
18H00

SONIA SIEFF

THÈME DE LA RENCONTRE : **À nue**

Sonia Sieff est née en 1979 à Paris.

Sonia Sieff est photographe et réalisatrice. Sa vocation est née à l'âge de 17 ans, par le voyage. Elle a ensuite abordé le métier sur les plateaux de cinéma avec des chefs opérateurs de renom, avant de s'orienter vers la mode.

Son style est marqué par une maîtrise et un amour de la lumière, ainsi qu'une obsession de la personnalité et du corps qu'elle exprime à travers le nu et le portrait.

Ces dernières années, tout en collaborant à de nombreux magazines français et internationaux, elle se consacre aussi à ses projets personnels et expositions. Son premier livre *Les Françaises* est paru en 2017 aux éditions Rizzoli. Son deuxième livre d'*Oran sur les traces de la jeunesse d'Yves Saint Laurent* vient de paraître en septembre 2019.

A l'heure actuelle, elle travaille sur son premier film documentaire consacré à son père, et un court métrage sur le monde de la mode et à ses prochains livres photographiques.



Portraits de ville d'Oran
© Sonia Sieff

SAMEDI
9 NOVEMBRE
11H30

YOHANNE LAMOULÈRE & WILLIAM BUNEL

THÈME DE LA RENCONTRE : *Marseille, ma ville*



Extrait du livre *Faux Bourgs*
© Yohanne Lamoulère

Yohanne Lamoulère est née en 1980 dans l'Aude, elle vit et travaille à Marseille.

Elle obtient son bac aux Comores, puis son diplôme à l'École Nationale Supérieure de la Photographie d'Arles en 2004.

La même année, elle s'installe à Marseille dans le quartier nord Saint-Antoine, qu'elle documente avec un Rolleiflex argentique, petit boîtier bi-objectif créé dans les années 30 et réputé pour ses photographies au format carré et aux couleurs vives, ce qui devient sa marque de fabrique.

Après quelques collaborations fructueuses avec la presse, Gilles Favier, directeur artistique du Festival ImageSingulières, la choisit pour participer au fonds documentaire *La France vue d'ici*, en 2014. Elle fait partie des quatre premiers photographes à intégrer ce projet qui en compte désormais 25. Elle est sélectionnée pour le projet de photographie documentaire *Jeunes-génération* commandée par l'État, en décembre 2016 qui débouche, l'année suivante sur *La jeunesse en France*, commande publique à 15 photographes pour huit expositions et une publication relatant la diversité des territoires.

En 2018, *Gyptis & Protis*, son exposition est présentée à la Scène nationale du Merlan à Marseille et sort un livre *Faux bourgs* aux éditions du Bec en l'air.

William Bunel est né en 1979, il vit et travaille à Marseille.

Il est diplômé à la haute école André Vésale de Liège en Belgique en 2003.

L'année suivante il suit des cours d'histoire de l'art et de photographie à Paris, en parallèle de son travail.

De 2006 à 2008, il continue sa formation à l'atelier photographique Vol de nuit à Marseille avant de partir, en 2009, en Asie et Amérique du sud pour réaliser des travaux personnels pendant un an.

Sa série *Absence* en Estonie, Lettonie, Grèce, Italie, France, Allemagne... lui demande 3 ans de travail de 2010 à 2012.

Il réalise ses séries *Visages dévoilés* et *Lame urbaine* en 2013 avant *The curtains fall* en 2014 et 2015 et *La lente Virvolte* entre 2015 et 2017.

© William Bunel



SAMEDI
9 NOVEMBRE
13H00

MARIO DEL CURTO

THÈME DE LA RENCONTRE : **Les mondes-jardins**

Mario Del Curto est un photographe basé à Sergey, en Suisse romande. Né en 1955, il débute la photographie en autodidacte dans les années 1970-1980 et couvre les mouvements sociaux de l'époque. Photographe indépendant dès 1980, il travaille pour le théâtre et la danse, développant un style original dans la photographie de scène. Dès 1983, il se passionne pour l'Art brut et y consacre de nombreuses expositions, ouvrages et films. Depuis quelques années, il explore la relation de l'homme au végétal. Son regard se porte sur les jardins ouvriers et outsiders, sur les jardins botaniques, les zones urbaines, les laboratoires de recherche scientifique et les stations agronomiques. Lors de plusieurs voyages en Russie, il effectue le premier reportage photographique sur l'Institut Vavilov et ses 12 stations expérimentales, qui fait l'objet du livre *Les graines du monde*, lauréat du prix Redouté en 2018. Le photographe a exposé dans le monde entier et ses images sont présentes dans plusieurs galeries et musées internationaux, notamment le Musée de l'Élysée et la Collection de l'Art Brut à Lausanne, dont il est membre du conseil consultatif. Il est aussi consultant et commissaire associé de plusieurs expositions et festivals.

Son exposition *Humanité végétale, le jardin déployé* était présentée au Festival d'Arles en 2019. En parallèle, a été publié un ouvrage aux éditions Actes Sud : *Humanité végétale*.



Kyoto, arbre emballé pour l'hiver, Japon, 2014
© Mario del Curto

SAMEDI
9 NOVEMBRE
14H30

JEAN-PIERRE LAFFONT

THÈME DE LA RENCONTRE : ***Nos Stars en Amérique***

Jean-Pierre Laffont est né en 1935 en Algérie et a la double nationalité française et américaine.

Il a étudié la photographie et a été diplômé de l'École des Arts et Métiers de Vevey en Suisse avant de servir dans l'armée française pendant la guerre d'Algérie (il a été décoré de la Croix de la Valeur Militaire pour ses actions humanitaires). Il est membre fondateur des agences Gamma USA (1969) et Sygma Photo News (1973). Pendant cinquante ans, il a parcouru le globe pour les magazines les plus connus et fait six livres. En 2015 la Maison Européenne de la Photographie à Paris a montré son exposition rétrospective de son travail aux États-Unis *Tumultueuse Amérique* qui depuis voyage dans de nombreuses villes en France, Russie, Chine, Italie et États-Unis.

Son travail a été récompensé par de nombreux prix prestigieux, notamment le Madeline Dane Ross Award de l'Overseas Press Club of America, le World Press Photo General Picture Award de l'Université de Missouri, le World Understanding Award et le 1^{er} prix du New York Newspaper Guild Award.

En 1996, il a été fait Chevalier de l'Ordre des Arts et des Lettres.

En 2019 sort son livre : *Nos stars en Amérique* aux éditions de La Martinière.



Yves Montand
© Jean-Pierre Laffont

SAMEDI
9 NOVEMBRE
16H00

SMITH

THÈME DE LA RENCONTRE : *Transversalité de l'image*

Smith est né à Paris en 1985 et vit et travaille à Montreuil.

Le travail transdisciplinaire, plastique et théorique de SMITH s'appréhende comme une observation des constructions, déconstructions, délocalisations et mues de l'identité humaine. La photographie y côtoie le cinéma, la vidéo, la chorégraphie, le bio-art et l'utilisation des nouvelles technologies, donnant lieu à de nombreuses collaborations artistiques, techniques et spéculatives. La question de la transition constitue un élément central de sa pratique artistique, qui se déploie dans de multiples dimensions (identitaires, politiques mais aussi scientifiques et formelles).

En explorant les combinaisons des approches scientifique et artistique ouvertes sur les potentiels de la fiction, à travers des collaborations avec des philosophes et scientifiques (Jean-Philippe Uzan (IAP), Sylvestre Maurice (IRAP), l'INRIA-IRCICA), et de fidèles alliés (l'écrivain Lucien Rhaqaj, la musicienne Victoria Lukas), SMITH invente et réinvente sans cesse des formes inédites pour rendre visible la présence irradiante des êtres de toute nature qui obsèdent son imaginaire.

Après l'obtention d'un Master de Philosophie à la Sorbonne, du diplôme de l'École Nationale Supérieure de Photographie d'Arles, et du Fresnoy - Studio National des Arts Contemporains, SMITH engage l'écriture d'une thèse de doctorat, à l'UQAM (Montréal). Ses travaux furent présentés sous la forme d'expositions personnelles aux Rencontres internationales de la photographie d'Arles, à la galerie les Filles du Calvaire et au Palais de Tokyo à Paris, au musée de la Photographie d'Helsinki en Finlande, mais aussi dans de nombreux pays d'Europe (Suisse, Suède, Autriche, Luxembourg, Allemagne, Espagne, Italie...), d'Asie (Chine, Cambodge, Corée du Sud) et d'Amérique Latine (Mexique, Chili, Uruguay) et aux USA.

Sa première monographie, *Löyly*, est parue aux éditions Filigranes en 2013, suivie de *Saturnium* aux éditions Actes Sud en 2017, et d'un livre d'entretien avec l'historienne de l'art Christine Ollier en 2017 aux éditions André Frère. Paraissent en 2018 puis 2019 deux autres livres de photographie : *Astrolème* (Filigranes) et *Valparaiso* (André Frère). Son premier et son second moyen-métrage, *Spectrographies* et *TRAUM*, furent diffusés en festivals et cinémas en Europe. Ses performances artistiques et chorégraphiques furent présentées au Centre Pompidou, au Théâtre de la Cité Internationale avec le soutien de la Fondation Hermès – New Settings, au CND (Pantin), au Musée de la Danse (Rennes) et au CCN de Montpellier.

SMITH travaille actuellement à l'élaboration de son nouveau projet-monde *Désidération*, qui explore les liens entre l'humanité contemporaine et son cosmos originare : www.desideration.space

Le premier chapitre de ce projet est exposé à la galerie les Filles du Calvaire à Paris jusqu'au 23 novembre 2019.



Saturnium
© SMITH

SAMEDI
9 NOVEMBRE
17H30

ALI MAHDAVI

THÈME DE LA RENCONTRE : *La lumière peinte*

Ali Mahdavi est né à Téhéran en 1974, est plasticien, photographe, directeur artistique et réalisateur. Il vit et travaille à Paris.

Il fuit l'Iran avec sa famille en 1981 et s'établit à Paris.

Adolescent, il s'oriente vers des études d'art, à l'École Boulle, puis s'ouvre à la mode, en intégrant l'École Duperré. De 1992 à 1994, il collabore au studio de création de Thierry Mugler. En 1996, il est admis à l'École Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Paris. De janvier à juin 1998, il effectue un échange avec le département peinture du Royal College of Art de Londres. Il sort diplômé des Beaux-Arts deux ans plus tard, avec les félicitations du jury à l'unanimité.

A 26 ans, suite à une exposition de son travail de plasticien et de photographe à la Galerie 213, où le culte de la beauté est au centre de son travail, Ali Mahdavi est repéré par l'univers de la mode et commence à travailler pour des magazines prestigieux. S'ensuivent des campagnes de publicité pour de grandes marques (photographies et vidéos) et des photographies de nombreuses personnalités de la mode et du cinéma internationales. Il s'impose en quelques années comme « l'ambassadeur du Glamour », jouant avec la lumière pour magnifier et révéler une beauté exubérante et mystérieuse, inspiré par l'éclat hollywoodien des années 30, 40 et 50. Dans cette continuité, il devient directeur artistique du Crazy Horse Paris, où il met en scène, avec le chorégraphe Philippe Decouflé, la revue *Désirs*. En 2011, il est lauréat du Grand Prix du Centre du Luxe. Parallèlement, il continue d'explorer, à travers une recherche artistique personnelle, la beauté et les rapports de l'homme à celle-ci, à son corps et à ses limites, notamment par l'exercice de l'autoportrait.

Son travail a été exposé dans des galeries à Genève, à Londres, à Marseille ainsi qu'à la Multimedia Art Museum de Moscou. Ses œuvres ont été acquises par la Maison Européenne de la Photographie de Paris et le Design Museum de Londres.



Monica Bellucci
© Ali Mahdavi

DIMANCHE
10 NOVEMBRE
11H30

NICOLAS BOYER

THÈME DE LA RENCONTRE : **Japan 2.019**

Nicolas Boyer est né en 1972, il est membre du studio Hans Lucas depuis 2016.

Principalement créatif et directeur artistique dans la pub entre 2000 et 2014, il suit pendant 2 ans, une formation de photographe et de cameraman à l'École des Gobelins dont il obtient son diplôme en 2003. Il sera photoreporter entre 2003 et 2005 pour la presse française et internationale (*Libération, Le Nouvel Obs, Le Figaro, Newsweek, Dazed & Confused, etc.*).

Suite à un accident de voiture en Alaska en mai 2019, il est immobilisé 6 mois au sein d'une communauté Inuit et contraint de maintenir son corps plongé 12h par jour dans un bain de graisse de phoque. Cette déconvenue fera l'objet d'un travail documentaire très hiératique qui sera sélectionné par plusieurs festivals situés dans des villes thermales européennes.

Il remporte, cette année, dans la catégorie Travel, le Sony World Photography Awards avec une série effectuée au Japon.



Série *Japan 2.019*
© Nicolas Boyer / Hans Lucas

DIMANCHE
10 NOVEMBRE
13H00

TINA MERANDON

THÈME DE LA RENCONTRE : **Portraits de Babel**

Tina Merandon est née en 1963. Elle vit et travaille à Montreuil. Elle mène depuis plusieurs années une recherche personnelle sur la relation à l'autre, elle met au centre de son œuvre les échanges comme sujet.

A Hong Kong comme dans la périphérie nord de Paris, dans le «93», elle s'interroge sur la condition humaine, le vivre ensemble et la place de l'art dans notre société. Ses thématiques sont liées au dénouement des conflits. En relation étroite avec ses modèles, en perpétuelle recherche picturale, elle travaille la couleur et le langage corporel vers des formes de plus en plus abstraites ou graphiques. Tout est lié au corps, à la peau, à la gestuelle qu'elle soit animale ou humaine à travers une production protéiforme : séries photographiques, livres et catalogues, installations ou vidéos.

Le travail de Tina Merandon fait l'objet de nombreuses expositions et a intégré des collections privées et publiques. Elle a été nommée et exposée au Prix Kodak de la critique photographique en 1998, lauréate du Prix Jeune Création 2003 et Mention spéciale du Prix Roger Pic de la Scam en 2007.

«...Ce que j'apprécie le plus dans les photographies de Tina, est son humanisme. elle ne force jamais ses modèles, ne cherche pas la théâtralisation ou l'artifice excessif, mais fait apparaître des mouvements et des émotions réels qu'elle va chercher dans l'être intime des ses personnages....»

Christophe Boïcos, directeur de la Galerie Chris Boïcos Fine Arts



Portraits de Babel
© Tina Merandon

DIMANCHE
10 NOVEMBRE
14H30

CAROLE BELLAÏCHE

THÈME DE LA RENCONTRE : *Isabelle Huppert par...*

Carole Bellaïche est née à Paris en 1964. C'est à 13 ans qu'elle commence à photographier. Sa première série est remarquée par Dominique Issermann en 1978. Celle-ci l'aiguillonne, lui présente des acteurs pour réaliser leur book. Carole Bellaïche, photographe, commence à travailler. Elle a 17 ans.

Portraitiste passionnée de cinéma, acteurs, actrices ou autres réalisateurs sont ses modèles favoris. Pardelà les commandes, ses projets personnels parlent du voyage, explorent les lieux qui l'inspirent, dirigent des mises en scène d'objets ou de personnages, sondent l'intimité.

Largement diffusées dans les magazines, elle est photographe entre autre aux *Cahiers du Cinéma* pendant une quinzaine d'années. Ses photographies sont aussi régulièrement exposées, au Mois de la Photo à Paris et en galeries. En 2013, elle réalise un court métrage avec Fanny Ardant, *Tatiana mon amour*. En 2018, paraît son livre *Entre jeunes filles* et fait une exposition à la Galerie Sitdown. En 2019, elle est exposée au Festival Planches Contact de Deauville et sort une monographie sur Isabelle Huppert.



Isabelle Huppert
© Carole Bellaïche

DIMANCHE
10 NOVEMBRE
16H00

PHILIPPE CHANCEL

THÈME DE LA RENCONTRE : **Les Datazones**

Philippe Chancel est né en 1959 à Issy-les-Moulineaux, il vit et travaille à Paris. Initié très jeune à la photographie, il étudie les sciences économiques à l'université de Nanterre et le journalisme à Paris. Depuis plus de 20 ans, il poursuit une expérience photographique complexe entre art, documentaire et journalisme, un travail en constante évolution sur le statut des images dans le monde contemporain.

Ses débuts dans le photojournalisme sont marqués par des reportages dans les ex-pays soviétiques. Il affiche progressivement une nouvelle approche de la photographie documentaire, en particulier avec son travail sur le monde de l'art contemporain, qui fait l'objet de plusieurs ouvrages. *DPRK*, sa vision de la Corée du Nord, est montré pour la première fois aux Rencontres d'Arles en 2006. *DPRK* fait l'objet d'un livre aux éditions Thames & Hudson, ce qui lui vaut le début d'une reconnaissance internationale. *Emirates Project* est présenté pour la première fois à la 53^e Biennale de Venise (pavillon d'Abou Dhabi), puis à l'exposition *Dreamlands* au Centre Pompidou en 2010. D'autres expositions suivent à travers le monde. Philippe Chancel est finaliste du Prix Pictet 2012 pour son travail *Fukushima: The Irresistible Power of Nature*. Il expose aux Rencontres d'Arles 2013 son travail sur les mineurs de platine en Afrique du Sud. En 2014, il est nommé pour le premier prix Elysée et lauréat de la dotation du festival photoreporter en baie de Saint-Brieuc. En 2017, pour sa deuxième édition, il se voit attribué le prix Fidal de la photographie documentaire. En 2019, Les Rencontres d'Arles exposent *Le chaos du Monde: DATAZONE*.

Ses œuvres sont présentes dans de nombreuses collections publiques et privées, et il poursuit un travail de commande pour de grandes institutions culturelles en France et à l'international.



Datazone #01, Corée du Nord, pyongyang, 2005/2013.
Avec l'aimable autorisation de l'artiste et de Melanie Rio Fluency.
© Philippe Chancel

DIMANCHE
10 NOVEMBRE
17H30

THIERRY MUGLER

THÈME DE LA RENCONTRE : **Prises de risques**

Thierry Mugler est né en 1948 à Strasbourg. Styliste, créateur, touche-à-tout, durant son enfance il se passionne pour la danse classique, puis il s'intéresse à l'architecture d'intérieur, avant de se tourner vers le stylisme. Il connaît le succès vers la fin des années 70 : il ouvre sa première boutique à Paris, crée une ligne masculine, et dessine les costumes des serveurs du Palace. Dans les années 80, sa renommée s'exporte jusqu'aux États-Unis. Son style devient vite reconnaissable : il présente un équilibre délicat entre une coupe classique et très féminine, avec une touche futuriste. Au début des années 90, il sort une gamme de parfums et de cosmétiques. Angel, son premier parfum, remporte un franc succès. À la même époque, il se lance dans la haute couture. Véritable artiste polyvalent, Thierry Mugler est également metteur en scène et conseiller artistique.

Tout au long de ces années, il se passionne pour la photo. Une découverte majeure pour lui, qui a lieu en 1978, lors d'une séance avec le photographe Helmut Newton. À la suite d'un désaccord, le photographe lui tend son appareil photo et lui dit de faire le travail lui-même.

Son domaine d'expression : la mise en scène de personnages dans des univers démesurés. Il publie son premier livre en 1988, *Thierry Mugler Photographe* : on y découvre son goût pour les voyages et l'aventure et on peut constater qu'il préfère les sommets, les toits, l'espace... aux paysages quotidiens. Suit, en 1999, une monographie, *Fashion Fetish Fantasy* qui regroupe les photos de ses créations : les vêtements couture sont portés par les amies mannequins et stars de Thierry Mugler.



© Thierry Mugler

LUNDI
11 NOVEMBRE
11H30

CLAIRE SOUBRIER & GAËL DUPRET

THÈME DE LA RENCONTRE : **Portrait conjugué
au Féminin**

Claire Soubrier

Née en 1982, Claire Soubrier travaille entre Paris et le Pays Basque. Artiste plasticienne, diplômée des Beaux-arts de Nantes, elle a continué sa formation en photo au sein de l'ECAL en Suisse. Depuis 2008, Elle crée des séances et des événements photo performatifs et participatifs invitant ceux qui le veulent à venir poser et à participer à une œuvre d'art. Ses dispositifs architectoniques sont destinés à éprouver l'image et parfois le corps de ceux qui veulent bien s'y soumettre, et mettent ainsi en jeu notre identité ou plutôt celle du spectateur. Son travail proche de la danse contemporaine et de la sculpture « chorégraphique », l'amène en 2010, à s'associer au centre chorégraphique du Cuvier à Artigues. Elle crée et réalise les photos de leur communication pour la saison 2010-2011 et pour l'événement *La part des Anges*, en travaillant avec des danseurs professionnels. En 2011, elle confirme son désir de chorégrapheur les gens dans des installations et propose en collaboration avec la galerie TinBox, une série d'interventions plastiques et vidéo où elle fait participer de jeunes enfants et des lycéens évoluant dans des structures de cartons. Puis en 2012, elle est sélectionnée pour le concours Danse Élargie au Théâtre de la Ville à Paris, avec le projet chorégraphique *Facing Landscape*, première performance qu'elle réalise sur scène. Depuis 2016, Claire Soubrier se lance dans plusieurs grands projets comme la série photographique et éditoriale *Promenons-nous dans le moi, pendant que le vous n'y est pas* (PNDLM) où elle constitue une collection photographique de portraits de femmes qu'elle photographie chez elle et dans un dispositif, ainsi que la série documentaire *La beauté c'est les autres* où elle réalise le portraits-vidéo de



Promenons-nous dans le moi, Lormont, Hanane,
2019
© Claire Soubrier



Laurence de Mortemart - Stella McCartney
© Gaël Dupret

50 personnes âgées, résidents d'EHPAD. Sensible à l'humain et à la beauté, Claire Soubrier met en scène « l'autre » dans des images où le visage et le corps sont omniprésents. Les personnes qu'elle photographie ne sont pas des modèles professionnels, ce sont des gens ordinaires : les personnes de son entourage, de son quotidien. Elle les invite à venir poser dans des dispositifs, le plus souvent à l'occasion d'événements organisés au sein de lieux d'art ou dans son atelier. S'inspirant des codes de la mode, de la publicité, chaque événement suit un protocole particulier et similaire : invitation, dress code, maquillage, dispositifs, etc. et duquel découlent plusieurs médiums : photos, making of, vidéo, édition, posters, cartes postales, etc. Par le biais des installations qu'elle met en place, elle modifie ses modèles, les transforme, les fige, cherchant à les rendre objet, presque sculptural. Les installations qu'elle propose sont souvent contraignantes, obligeant les participants à se contorsionner. Ils sont alors poussés à effectuer des « gestes chorégraphiques » induits par le dispositif et participent ainsi à un paysage humain et chorégraphique instinctif.

L'enjeu est de faire naître une forme commune, éphémère, fixée dans le temps par la photo et la vidéo, dans laquelle la cohésion du groupe est essentielle. Chaque participant est invité à vivre une expérience physique, humaine et artistique.

Gaël Dupret

L'Humain est la source de mon travail photographique. Pour moi la photo est un acte militant qui permet de faire évoluer les consciences. A 5 ans 1/2 quand je fais ma première pellicule, je prends conscience de la force

d'une photo et annonce à mes parents vouloir devenir photographe de guerre.

A 8 ans je rêve de travailler pour l'AFP car c'est la première agence de presse mondiale. Adolescent, je suis pigiste à la *République du Centre* et François Guillot, grand reporter à l'AFP me forme sur le cadrage pour rendre plus dynamiques mes photos. Très rapidement, je m'intéresse aux SDF et en 2014 je réalise ma première exposition, collective, dont les ventes sont au profit d'une association d'aide sociale qui maraude le samedi soir à Paris.

Septembre 2017 mon travail sur la vie en Côte d'Ivoire est récompensé par le Prix Photo *Les Papillons* décerné par le Concours International de la Photographie de Carpentras. Octobre 2017 démarre le projet *RED for Executive Women®* - 100 portraits pour l'Égalité Femmes - Hommes. Mai 2018, la ville de Gennevilliers me donne carte blanche pour questionner en photo *La place des femmes dans l'espace urbain*. En 2019 je m'investis pour la défense du droit d'auteur et devient le Président de l'UPP Ile de France (Union des Photographes Professionnels & Auteurs). Je deviens le Parrain du Prix photo *Les Papillons*.

Actuellement j'élargis mon travail à l'argentique et aux procédés photographiques alternatifs. Je continue mon travail de scènes de rue et œuvre à la création de projets complets pour les entreprises et les institutions.

Les photographes qui ont influencé mon regard sont Gilles Caron, Robert Capa, Sebastião Salgado, Marc Garanger, Henri Cartier-Bresson, Sabine Weiss et bien sûr mon père Jean-Jacques Dupret.

LUNDI
11 NOVEMBRE
14H30

NICOLAS HENRY

THÈME DE LA RENCONTRE : **Humanités**

Nicolas Henry est né en 1978 à Paris.

Il est photographe, metteur en scène et plasticien français diplômé des Beaux Arts de Paris.

Son écriture, très personnelle, se développe à la frontière entre le portrait, le théâtre et l'installation. Il fait jouer des personnages dans des univers oniriques construits par des communautés entières. Ses travaux mixant écriture, photographies, et sculptures ont été exposés dans le monde entier. Parallèlement à une carrière d'éclairagiste et de scénographe dans le spectacle, il a parcouru le monde en tant que réalisateur pour le projet

6 milliards d'autres de Yann Arthus-Bertrand, dont il a assuré la direction artistique de l'exposition au grand Palais à Paris. Suite à sa série de portraits des ancêtres du monde entier *Les cabanes de nos grands parents* (Editions Actes Sud), son livre sur les communautés *Contes imaginaires autour du monde - World's in the making* sort en 2016 aux Editions Albin Michel et reçoit le prix Méditerranée du livre d'art 2017.

En 2019, le Mouvement de l'abbé Pierre fête ses 70 ans et, pour l'occasion, lui confie, la réalisation d'une exposition *Emmaüs, le tour d'un monde* qui met en valeur les personnes accueillies et accompagnées par Emmaüs au travers d'une centaine de portraits. Il a eu - et participé - à de nombreuses expositions solo et collectives à New-York, au Japon, au Nigéria, en Corée, en Argentine, au Népal... dans des Festivals: Photomed, Arles, La Gacilly, Kyotographie...



Emmaüs, le tour d'un monde
© Nicolas Henry

LUNDI
11 NOVEMBRE
16H00

LAURENT ELIE BADESSI

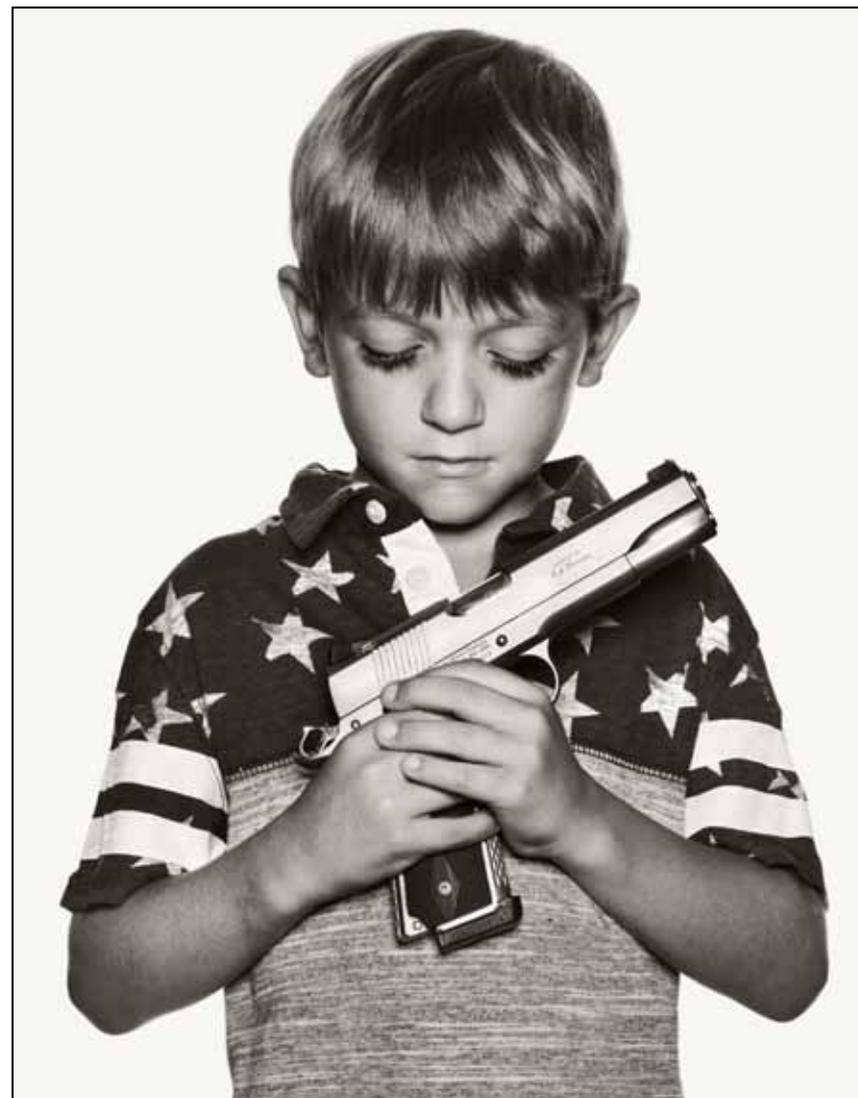
THÈME DE LA RENCONTRE : *L'âge de l'innocence*

Laurent Elie Badessi est né à Avignon en 1964. Sa famille, de trois générations de photographes, lui permet d'explorer l'art et les techniques de la photographie dès son plus jeune âge.

Après des études de communication et de photographie, il rédige une thèse de maîtrise intitulée *Ethnological Fashion Photography* à l'Université de Paris VII. Pour ce projet, il a reçu le premier prix du Fuji Color Adventure Grant en 1988.

A partir de 1991, Badessi parcourt le monde avant de s'installer à New York en 1995, où il vit actuellement. Son travail paraît régulièrement dans des magazines internationaux tels que *Harper's Bazaar*, *Vogue*, *Elle*, *Black + White*, et fait partie de plusieurs collections de photographies très appréciées.

Depuis les années 1990, Badessi concentre ses photographies d'art sur la capture de la magie et des subtilités de la forme humaine, n'hésitant pas à se rendre fréquemment dans des endroits isolés pour travailler avec la population locale.



Gunnar
© Laurent Elie Badessi.

ANIMATIONS DES EXPOSANTS

• ESPACE YOUTUBEURS

Un lieu de rencontre et d'échange avec les experts de la photo et de la vidéo sur les réseaux sociaux. Des rendez-vous quotidiens pour partager des conseils, des techniques ou simplement approcher des influenceurs créateurs de contenus.

Avec la participation notamment de **Jérôme Keinborg** de *NowTech*, **Sylvain Lepoutre** de *Mon Petit Reflex*, **Sébastien Roignant** de *F1.4*, et **Olivier Schmitt**.

• FORUM DES PROS

JEUDI 7 NOVEMBRE

10H30-11H30 - **AFMI** présente *Entre science et art, une étude avancée sur les nouvelles méthodes de post-production de l'image* par **Julien Apruzzese**

11H30-12H30 - **BE PUB** présente *Les fondamentaux du web marketing: Comment être visible sur le web en 2019?* par **Olivier Salesse**

13H30-14H30 - **FFPMI** présente *SAUPROMI Sauvegarde et Protection des Métiers de l'Image. Professionnel, agissons ensemble contre les abus* par **Thibault Chappe** et **Laurent Belet**

14H30-15H30 - **PROFESSION PHOTOGRAPHE** présente *Les statuts de la photographie* par **Eric Delamarre**

15H30-16H30 - **FNP** présente *Comment marier entrepreneuriat et création?* par **Bruno Cohen**, Meilleur Ouvrier de France

16H30-17H30 - **UPP** présente *Droits collectifs, une vraie source de revenus*

VENDREDI 8 NOVEMBRE

10H30-11H30 - **AFMI** présente *La vidéo: support incontournable pour communiquer et partager son travail* par **Jean-Baptiste Vandenburgie**

11H30-12H30 - **BE PUB** présente *Avec Lightroom et Photoshop: retoucher, classer, stocker et partager vos photos en tout lieu* par **Stéphane Issaurat**

13H30-14H30 - **FFPMI** présente *Concours et diplômes, quelles motivations, quels bénéfices?* par **William Moureaux**, **Sophie Lenne-terrier**, **Thibault Chappe**, **Laurent Belet**

14H30-15H30 - **PROFESSION PHOTOGRAPHE** présente *Nos 10 conseils pour préparer son reportage de mariage* par **Annie Gozard**, **Marine Poron** et **Lea Torrieri**, auteurs de *Secrets de la photo de mariage*

15H30-16H30 - **FNP** présente *Optez pour les standards de qualité Fine Art pour vos tirages!* par **Philippe Gassman** – *pictoonline.fr*

16H30-17H30 - **UPP** présente *Droits d'auteur, le bon prix d'une photo*

SAMEDI 9 NOVEMBRE

10H30-11H30 - **AFMI** présente *Beauty & Fashion: les enjeux* par **Olivier Merzoug**

11H30-12H30 - **BE PUB** présente *Choisir et Calibrer son écran pour la retouche Photo* par **Hervé Petit**

13H30-14H30 - **BE PUB** présente *Statut du photographe: Impact du choix de la structure juridique et sociale choisies* par **Nicolas Poussy**, expert comptable

14H30-15H30 - **PROFESSION PHOTOGRAPHE** présente *Les tarifs et devis du photographe* par **Eric Delamarre**

15H30-16H30 - **FNP** présente *Quelle vie professionnelle après une école photo?* Les jeunes professionnels de la photo témoignent

16H30-17H30 - **UPP** présente *Social, fiscal, où en sommes-nous?*

DIMANCHE 10 NOVEMBRE

10H30-11H30 - **AFMI** présente *Réaliser un beau portrait en tous lieux, à tout moment* par **Bruno Levy**

11H30-12H30 - **UPP** présente *Les 10 conseils au photographe débutant*
13H30-14H30 - **FFPMI** présente *La Photo d'Identité, Photographes, gagnez un SMC en réalisant 5 Photos par jour* par **Laurent Belet**, **William Moureaux**

14H30-15H30 - **PROFESSION PHOTOGRAPHE** présente *Nos 10 conseils le jour J* par **Annie Gozard**, **Marine Poron** et **Lea Torrieri**, auteurs de *Secrets de la photo de mariage*

15H30-16H30 - **FNP** présente *Drone et time-lapse: des images qui séduisent les entreprises* par **Pascal Guiraud** – Photographe indépendant

16H30-17H30 - **UPP** présente *Les photographes et les plateformes low cost*

LUNDI 11 NOVEMBRE

10H30-11H30 - **AFMI** présente *Entre science et art, une étude avancée sur les nouvelles méthodes de post-production de l'image* par **Julien Apruzzese**

11H30-12H30 - **BE PUB** présente *Découvrez le puissant logiciel Affinity Photo pour concilier précision, performance et ergonomie* par **Loïc Lequesne**

13H30-14H30 - **FFPMI** présente *TVA 5.5: un combat de gagné. Portraitistes bénéficiez de 14,5% de Chiffre d'affaire supplémentaire* par **Marc Lemancel**, **Christophe Lecrenais**

14H30-15H30 - **PROFESSION PHOTOGRAPHE** présente *L'autoédition en photographie* par **Eric Delamarre**

15H30-16H30 - **FNP** présente *La photographie événementielle, une spécialité si gratifiante!* par **Marie Brunel** – Photographe

• L'ESPACE ARGENTIQUE

En 2019, le Salon de la Photo remet une fois de plus l'argentique à l'honneur, toujours en association avec **DANS TA CUVE**.

Le regain d'intérêt récent pour l'argentique n'est plus à prouver. Le Salon de la Photo met donc cette pratique de développement sur le devant de la scène en lui accordant pour la quatrième fois un espace dédié.

Au cœur des acteurs du marché de l'argentique dans le Hall 5.1, une zone argentique est développée en association avec Dans Ta Cuve, qui nous propose un programme riche en rencontres et ateliers à découvrir tout au long des cinq jours du Salon.

JEUDI 7 NOVEMBRE

10H-12H - **SABRINA BIANCUZZI** - *Lecture privée de portfolio*

13H - **CLIC ARGENTIQUE** - *Les pratiques archaïques, un univers sans limites*

14H - **KARINE JAGIELSKI** et **FRÉDÉRIC SARTIAUX** - *Portraits de Soissonnais, maîtres d'œuvre de leur ville en chantier*

15H - **RÉMY LAPLEIGE** - *Comment se (re)mettre à la photographie argentique ?*

VENDREDI 8 NOVEMBRE

12H - **ISABELLE MENU** - *Table ronde autour de la photogravure*

13H - **DING GERROUS** - *Présentation du collodion humide*

14H30 - **ASSOCIATION VIVIAN MAIER** - *Vivian Maier, sa période française*

SAMEDI 9 NOVEMBRE

12H - **CHILL** - *L'argentique et le nu*

13H - **PHOTO SYNTHÈSE** - *La photographie et la Société*

14H - **TRAITEMENT CROISÉ** - *L'argentique, un retour aux sources*

15H - **DIAMANTINO QUINTAS** - *Le métier de tireur photo argentique*

16H30 - **DAVIDE CASSINARI** - *Présentation de la technique du daguerréotype (méthode Becquerel)*

DIMANCHE 10 NOVEMBRE

11H - **SÉBASTIEN BERGERON** - *Artisanat et street box*

13H - **GRÉGOIRE BROSSARD** - *Techniques de numérisation de négatifs et de positifs*

14H - **ALINE HÉAU** - *Présentation de la technique du cyanotype sur verre*

15H - **SIMON ARCACHE** - *Musique et photographie argentique*

16H - **LURIE STAQUET** - *Le mordancage*

LUNDI 11 NOVEMBRE

11H - **CLÉMENT GOSSELIN** - *Le photo-documentaire en argentique*

12H - **LUIS** - *La création d'un laboratoire en libre service sur Paris*

13H - **THOMAS APP** - *Création d'une chaîne Youtube sur la photographie argentique*

14H - **BAPTISTE Plichon** - *La Photographie argentique dans une pratique professionnell*

• CONFÉRENCES UPP (UNION DES PHOTOGRAPHES PROFESSIONNELS)

JEUDI 7 NOVEMBRE

16H30-17H30 - Conférence sur *Les droits collectifs, une vraie source de revenus* par **Michel Brisset**, photographe, en partenariat avec la Saif.

VENDREDI 8 NOVEMBRE

16H30-17H30 - Conférence sur *Les droits d'auteur, le bon prix d'une photo* par **Sandra Chenu Godefroy**, photographe d'action.

SAMEDI 9 NOVEMBRE

16H30-17H30 - Conférence *Se déclarer en tant que photographe* par **Julien Hay**, photographe reportage, portrait.

DIMANCHE 10 NOVEMBRE

11H30-12H30 - Conférence *10 conseils au photographe débutant* par **Pierre Morel**, photographe et journaliste.

16H30-17H30 - Conférence *Les photographes et les plateformes Low Cost*

• EXPO PRINTLIFE VOS 5000 REGARDS SUR LE PRESENT !

Plus de 5.000 photos exposées dans 400 m² dédiés au Salon de la Photo où l'on pourra découvrir myFUJIFILM, le site de développement photo qui redonne vie à nos souvenirs.

S'appuyant sur le succès populaire rencontré en 2018 par les événements photo de Cologne et Barcelone, Fujifilm organise cette année les expositions « Printlife » en France, au Royaume-Uni et en Turquie*¹ ouvertes à tous les passionnés de photo. A travers une communication très large, les photographes amateurs et professionnels ont été invités l'été dernier à déposer leurs photos sur un site Fujifilm dédié, chaque participant recevant un tirage de sa photo sur « Papier Photographique Original Fujifilm ».

« VOTRE PHOTO EXPOSÉE LORS D'UN ÉVÉNEMENT INÉDIT ! »

Un espace de 400 m² au Salon de la Photo 2019 sera consacré à l'exposition FUJIFILM Printlife avec plus de 5000 photographies, en format 20x20cm ou 20x30cm mettant à l'honneur l'attachement des passionnés de l'image pour le support papier.

Fujifilm a lancé ce concept d'expositions photographiques en 2006 au Japon. Le slogan « *votre photo mérite d'être imprimée !* » incite chacun à prendre conscience de la valeur unique dans les interactions sociales de ses photos et à redécouvrir le plaisir de voir, de tenir en main et de partager une image réelle.

*¹ - Ce seront précisément 5400 photos à Paris, 10000 à Londres et 2000 à Istanbul qui auront été exposées durant cette tournée européenne de PRINTLIFE.

**INAUGURATION DE L'EXPOSITION JEUDI 7
NOVEMBRE À 10H30 EN PRÉSENCE DE MONSIEUR
MAŠOTO YAMAMOTO, PRÉSIDENT ET DIRECTEUR
GÉNÉRALE DE FUJIFILM EUROPE.**

• 10^e EDITION DU FESTIVAL INTERNATIONAL DE LA PHOTOGRAPHIE CULINAIRE

THÈME : **L'AUDACE**

PARRAIN : ROMAIN MEDER, chef exécutif triplement étoilé du restaurant Alain Ducasse, Plaza Athénée Paris
PHOTOGRAPHE OFFICIEL : FRANCK HAMEL
COMPÉTITION OFFICIELLE : 25 photographes festivaliers seront exposés pour illustrer le thème de cette année.

Les photos sont exposées à la mairie du 5^e arrondissement de Paris (du 7 au 30 novembre), le public peut par bulletin de vote se prononcer pour son photographe préféré, lauréat du Prix du Public.

Une sélection de photos est installée sur le stand du FIPC au Salon de la Photo

ATELIERS/RENCONTRES SUR LE STAND DU FIPC

JEUDI 7 NOVEMBRE

10H00 - **Franck Hamel**, photographe officiel FIPC 2019 - *Saisir la lumière des choses avant qu'elle ne s'efface*

11H30 - **Marc Combier**, photographe festivalier - *Mémoires photographiques audacieuses*

14H00 - **Franck Hamel**, photographe officiel FIPC 2019 - *Saisir la lumière des choses avant qu'elle ne s'efface*

16H45-17H45 - *L'audace en art : art photographique et arts culinaires* dans le cadre des « Grandes Rencontres du Salon de la Photo » avec **Romain Meder**, chef triplement étoilé, parrain du FIPC 2019, **Franck Hamel**, photographe officiel FIPC 2019 et **Anne-Laure Villain**, photographe

MODÉRATEUR : **Jean-Pierre PJ Stéphane**, président fondateur FIPC

VENDREDI 8 NOVEMBRE

11H00 - **Sophie Loustau**, photographe - *Les savoureuses*

12H30 - **Laure Villain**, photographe - *Rencontres, dialogues et conversations culinaires*

15h00 - **Sophie Loustau**, photographe - *Les savoureuses*

16h30 - **Laure Villain**, photographe - *Rencontres, dialogues et conversations culinaires*

• L'ART DE LA PHOTO DE NU PAR NORMAL MAGAZINE

JEUDI 7 NOVEMBRE

11H00 - **Nicolas Larrière**

14H00-16H00 - **Quentin Caffier** - *Shooting live*

17h00 - *Performance*

VENDREDI 8 NOVEMBRE

11H30-13H30 - **Alexandre Laffitte** - *Shooting live*

14H00 - **Neil Snape**

16H00 - **Sébastien Roignant**

SAMEDI 9 NOVEMBRE

11H00-13H00 - **Studio Harcourt** - *Shooting live*

13H30-15H00 - **Malo** - *Shooting live*

15H30-17H30 - **Le Turk & Sébastien Roignant** - *Rencontres, interview, échanges*

DIMANCHE 10 NOVEMBRE

11H30-14H00 - **Martial Lenoir** - *Shooting live*

14H30 - **Formento & Formento** - *Rencontres et shooting*

16H30 - **Nicolas Bets**

LUNDI 11 NOVEMBRE

13H00 - **Laurent Hini**

SALON de la PHOTO



LE SALON DE LA PHOTO VU PAR REIKO NONAKA

DU 7 AU 11 NOVEMBRE 2019
PARIS PORTE DE VERSAILLES

DÉCLENCHÉUR D'IDÉES
TESTER • PHOTOGRAPHER • S'INSPIRER

CONTACTS PRESSE 2e BUREAU

Sylvie Grumbach, Caroline Comte, Martial Hobeniche
lesalondelaphoto@2e-bureau.com
+33 1 42 33 93 18
www.2e-bureau.com
#2ebureau